

# DA SILVA VILLA ROSA

Sortie 04 novembre 2013

[PIAS] Le Label



## DOSSIER DE PRESSE

Contact promo [PIAS] France : 01 44 53 71 33  
DA SILVA / « Villa Rosa » / Sortie le 04/11/2013 / [PIAS] Le Label



## **En concert dans toute la France**

Le 17 janvier à Vauréal @Le Forum

Le 21 janvier à Gonfreville L'Orcher @Espace Culturel De La Pointe

Le 23 janvier à Rennes @L'Ubu

Le 24 janvier à Saint Briec @La Citrouille

Le 28 janvier à Toulouse @La Dynamo

Le 29 janvier à Marseille @Espace Julien

Le 30 janvier à Lyon @MJC Perrache

Le 31 janvier à Belfort @La Poudrière

Le 1<sup>er</sup> février à Vandoeuvre Les Nancy @Salle Culturelle

**Le 12 Février à Paris @Café de la danse**

Le 21 avril à Nevers @Espace Stéphane Hessel

Contact promo [PIAS] France : **01 44 53 71 33**  
DA SILVA / « Villa Rosa » / Sortie le 04/11/2013 / [PIAS] Le Label



## BIOGRAPHIE

Le débit s'accélère. Les yeux brillent. Il disserte photographie, évoque l'amitié, mentionne Fugazi, cause littérature. Il est ainsi, le garçon. Dès qu'il parle de l'une de ses passions – nombreuses, les passions –, il s'emballer et entraîne l'assistance dans son sillage. Da Silva est un homme qui n'aime pas les faux-fuyants, les non-dits ou les demi-vérités. Il est de ceux qui jouent cartes sur table. À prendre ou à laisser. "Impatient" de nature, il ne sait pas calculer. Il a ce besoin d'aller de l'avant. Toujours. Creuser l'idée. Concrétiser la mélodie qui vient de lui passer par la tête. Trouver le(s) mot(s) juste(s) pour achever ce texte qui lui brûle les lèvres. Et pourtant, "il ne faut pas croire ce que l'on dit..." Pas toujours.

D'ailleurs, que dit-on au sujet d'Emmanuel Da Silva, chanteur, conteur, auteur, compositeur (pour lui, pour les autres), musicien et tant d'autres choses encore ? Tout. Son contraire. Et inversement. L'homme s'en moque et balaye le qu'en dira-t-on d'un élégant revers de main. Il n'a pas assez de temps pour tergiverser. Il préfère se renouveler, imaginer, travailler, faire des rencontres. Artistiques, souvent, humaines, toujours. Ça tombe bien : ces dernières ont servi de fondations à **Villa Rosa**, cinquième album signé **DA SILVA** – et le deuxième pour [PIAS] Le Label. Soient dix chansons, jouées en un peu plus de trente minutes – la même durée que « **17 Seconds** » de The Cure (un hasard ? Peut-être. Sans doute). Dès le départ, sûr de son fait – ça lui arrive, parfois –, le Breton d'adoption connaissait le nombre exact de titres qu'il désirait sur ce disque. D'ailleurs, il n'en n'a pas envoyé un de plus à **Thibaut Barbillon** (guitariste, croisé avec Nouvelle Vague) et **Frédéric Fortuny** (claviers, aperçu entre autres chez Autour de Lucie), compagnons de route invités à habiller des maquettes enregistrées près de l'os. Ensemble, dix jours durant, au rythme de sprinters engagés dans un marathon, ils ont investi les studios ICP, à Bruxelles. Peu dormi, beaucoup discuté. Enormément travaillé. Ajouté. Ôté. Et ont trouvé le juste équilibre, rejoints par des musiciens triés sur le volet (le géant **Jeff Hallam**, le métronome **Philippe Entressangle**, l'orfèvre **Jean-Pierre Ensuque**...). Des guitares aériennes accompagnant les foulées du « **Coureur De Fond** » aux cordes mélancoliques écrites par **Emmanuel D'Orlando** (« **La Tasse** », à siroter dans la pénombre), des boucles synthétiques et entêtantes de « **L'Été** » que l'on rêve sans fin à la rythmique acrobatique qui sert de fondations à la lumineuse « **Villa Rosa** » (la chanson) – sans oublier la disco électro-déboitée de « **Gin Fizz** » ou les effets robotiques du « **Puits** » –, le trio a façonné ces chansons au gré de ses lubies, de ses envies, de ses croyances, de ses (in)certitudes.

Que **DA SILVA** appartienne à la lignée d'une certaine chanson pop française (le regretté **Daniel Darc**, le Suisse **Stephan Eicher** – pour faire bref), ce n'est pas un mystère. Mais, sans trop que l'on sache pourquoi (la paresse, l'ignorance ?), on oublie trop souvent quelques filiations pourtant assumées qui nous emmènent au-delà des mers (la Manche) et des Océans (l'Atlantique) – new-wave, electro et/ou indie pop. Définitivement inclassable, parfaitement insaisissable, Da Silva ne le déplore pas. Il continue de porter la générosité en bandoulière et d'avancer, en nous invitant à le suivre. Et lorsque s'achève la promenade dans un « **Paris** » des *eighties*, on a cette douce sensation qu'il peut définitivement voir la vie(lla) en rose.

## Loisirs et Spectacles

Le Pa

# Écoutez le nouvel album de Da Silva sur LeParisien.fr

**Avant-première.** Avec « Villa Rosa », le chanteur d'origine portugaise, très sollicité comme auteur, aborde un univers moins sombre. Une réussite.

**P**etit mais costaud. À première vue, Da Silva n'a rien d'un chanteur avec son regard sombre, son physique de Joe Dalton, ses tatouages en guise de journal intime où « [il] imprime [sa] vie par peur d'oublier ». Pourtant, ce garçon va vous remuer dans son formidable 5<sup>e</sup> album, « Villa Rosa », qui sort le lundi 4 novembre. Un disque, à écouter dès aujourd'hui en intégralité et en exclusivité sur notre site Internet, où l'artiste sort de sa noirceur, entrevoit la lumière en dix chansons pop, nerveuses, parfois presque légères.

« Une renaissance, avoue l'intéressé. J'étais en train d'étouffer. J'étais fatigué de moi, de raconter toujours un peu la même chose, de cette mélancolie un peu rance que je traînais. » Car Da Silva, ex-petit punk d'origine portugaise, élevé à Nevers et installé aujourd'hui à Rennes, a d'abord été rangé dans une case grâce au joli succès de son premier album et de son single « l'Indécision », en 2005, celle du chanteur dépressif attachant. Cette fois, il y a des sons synthétiques, des rythmes dansants, un souffle épique que l'on ne soupçonnait pas chez lui. « Les albums sont toujours des photographies de ma vie. Je vais avoir 40 ans, je ne me suis jamais senti aussi libre. Il y a plus d'air dans ma vie, je vis de la musique, j'écris pour d'autres artistes. Je me suis affranchi des étiquettes. »

Da Silva est capable de signer des disques intenses puis de travailler pour Hélène Segara, Jenifer, à qui il a

offert « les Jours électriques », en attendant de finir les textes pour l'album solo de Morgane Imbeaud, ex-chanteuse de Cocoon. « Ces collaborations me permettent de vivre correctement de la musique, reconnaît cet éternel outsider. Je ne suis pas un chanteur populaire. Je n'entre pas dans les cases. Peut-être aussi à cause de mon physique, qui m'a complexé mais dont j'ai fait un atout quand j'étais gamin. Quand tu fais écouter certaines de mes chansons

aux gens, ils les connaissent mais ne savent pas qui c'est. Et si tu leur dis mon nom, ils pensent à une entreprise de ravalement de façade ! »

Cela pourrait changer avec « Villa Rosa », plus accueillant que ses prédécesseurs. De loin son meilleur disque. « Tu ne baisses jamais la tête, ne courbes jamais l'échine. Tu t'entêtes à faire mine. Coureur de fond dans les tranchées arides », chante Da Silva en ouverture de l'album, comme un aveu. « Bien sûr qu'en tant qu'artiste je suis un coureur de fond. J'ai l'impression que c'est un marathon sans fin, que la course est rude. Mais j'adore le jogging ! »

EMMANUEL MAROLLE

Da Silva « Villa Rosa », chez Pias, 14,99 €. Sortie le 4 novembre. En concert le 12 février au Café de la danse, Paris (XP).

[www.leparisien.fr](http://www.leparisien.fr) / [www.aujourd'hui.fr](http://www.aujourd'hui.fr)

> VIDÉO

« Villa rosa » en version live



Contact promo [PIAS] France : 01 44 53 71 33

DA SILVA / « Villa Rosa » / Sortie le 04/11/2013 / [PIAS] Le Label

Le Parisien – 23 septembre 2013

## PEOPLE EXPRESS

**Exclusif : le nouveau clip de Da Silva sur Leparisien.fr**



C'est l'un des plus beaux outsiders de la chanson française. Mais, cette fois, Da Silva pourrait bien arriver sur le podium. Révélé en 2005 grâce à « l'Indécision », auteur pour Jenifer, Elsa ou Hélène Segara, l'artiste navigue depuis dans un rock mélancolique que l'on retrouve dans « Villa Rosa », 5<sup>e</sup> album à paraître le 4 novembre. Un disque plus direct, plus accrocheur que les précédents. Notre site Internet vous propose de découvrir, en avant-première, le clip de son nouveau single, « Villa Rosa », dès aujourd'hui sur [www.leparisien.fr](http://www.leparisien.fr).

Contact promo [PIAS] France : 01 44 53 71 33  
DA SILVA / « Villa Rosa » / Sortie le 04/11/2013 / [PIAS] Le Label



LOISIRS SORTIES CULTURE

CHANSON ENTRETIEN

Et de cinq pour le discret chanteur français Da Silva. L'auteur-compositeur, soutenu par Cali en 2005 et qui, à l'occasion, écrit pour d'autres comme Claire Denamur ou la plus grande public Jenifer, propose un cinquième album, « Villa Rosa », qui, loin de vouloir se cantonner à un genre précis, mélange savamment pop, variété et musique électronique.

**HD.** « Villa Rosa », votre 5<sup>e</sup> album, transpire les années 1980. Pourquoi avoir mis l'accent sur cette décennie ?  
**DA SILVA.** J'ai débuté cette échappée sur l'album précédent. Celui-ci m'a permis de me libérer encore davantage. Jamais je n'ai eu envie de coller à un genre, je privilégie l'atmosphère. Mon idée générale était de réaliser un album moins massif, moins puissant, bordé de tempos plus rapides. Mon travail consiste à m'affranchir le plus possible des genres. Je veux pouvoir faire un morceau super pop comme « la Tasse » avec une armée de cordes et un rythme sixties, comme faire un morceau disco-new-wave crade et un peu boiteux, à la manière de New Order. Je cherche avant tout à servir des textes avec une musique à propos. J'ai composé l'album en guitare-voix, alors je me moque de ce que l'on pourra en dire. Ça t'évoque du disco, de l'électro ou du rock ? Tant mieux. J'ai traversé

tout ça. J'ai débuté par le punk puis j'ai fait de l'industriel en tapant sur des cuves de fioul pour ensuite faire des chansons de variétés. Il n'y a aucun reniement de ma part. Cela correspond à ma personnalité. Au-delà de la caricature, j'estime que la vie et la musique s'écrivent sur la même partition. La musique m'a apporté un espace de liberté et jamais je n'ai eu l'envie de devenir une caricature d'un genre ou d'un style. Chaque petite victoire est de s'affranchir



**Da Silva.**  
« L'important est de raconter des histoires, qu'elles soient vraies ou pas »

60 - HD - / AU 13 NOVEMBRE 2013

Contact promo [PIAS] France : 01 44 53 71 33  
DA SILVA / « Villa Rosa » / Sortie le 04/11/2013 / [PIAS] Le Label



## DA SILVA EN 6 DATES

1976. Naissance,  
le 15 avril, à Nevers

2005. « Décembre en  
été », premier album

2007. « De beaux  
jours à venir »

2009. « La Tendresse  
des fous »

2012. « La Distance »

2013. « Villa Rosa »

d'un truc. Je pourrais écrire pour n'importe qui.

**HD. Vous ressentez le besoin de carburer aux défis ?**

**D. S.** Ce ne sont même pas des défis. J'ai avant tout besoin que ce soit sincère. J'ai le besoin de me dire que ça va avec ma vie. Il existe quand même des avantages à faire ce que je fais malgré le prix que je paye à vivre de la musique. L'imagination ne se déclenche pas ou ne s'arrête pas quand tu veux. Elle ne répond pas à des horaires de bureaux. Au moins elle me permet d'être à peu près libre. Cet album, je le trouve très ancré dans l'époque. Aujourd'hui, on écoute un titre, puis un autre, puis un autre... Pour celui-ci, j'avais envie de faire un album qui en comporte plusieurs et qui traverse toute ma vie. J'ai également envie de faire cela sur scène.

**HD. Vous abordez la question d'un prix à payer... Vous ne travaillez pas non plus à l'usine, vous vivez de votre passion, vous avez du succès et vous êtes plutôt beau garçon... Quel prix ? Où le prix ?**

**D. S.** Évidemment la musique, c'est beaucoup de plaisir et de liberté. Peut-être est-ce idiot mais il existe parfois un certain confort d'être à l'usine, savoir que l'on va gagner

tous les mois le même salaire. Attention, je ne nie pas la dureté du travail à l'usine. Mon père a fait 37 ans de Facom, je sais de

quoi je parle. 37 ans à passer sous la même porte, c'est dur. Toutefois, quand ta journée est terminée, tu fermes la porte, tu as un espace à toi. Même si, j'en conviens, tu es parfois tant lessivé par le travail que tu ne peux même plus te consacrer aux tiens. La vie est absurde, tu dépenses tant d'énergie à gagner du blé que tu n'arrives plus à te nourrir des choses les plus importantes, à savoir les gens que t'aimes. Tu es rincé, tu es là sans être là. Tu as ton SMIC, ton poulet dans le frigo mais tu es lessivé, tu es « fantôme ». Tout cela, je ne le nie pas, mais quand tu arrives à fermer la porte, tu peux t'en sortir.

La musique, elle a un truc particulier. Quand tu décides de lui consacrer ta vie, il n'existe pas de porte possible à fermer. Comme je disais,

tu ne programmes pas ton imagination. Le plus difficile aussi, c'est d'accepter que ton cerveau fasse parfois de la merde, parfois aussi tu aimerais dormir ou prévoir. Même en week-end, tu n'es pas certain d'être tranquille. J'ai 37 ans et j'en vis de la musique que depuis 6 ans avec pour horizon le mur d'en face.

**HD. Ne craignez-vous pas, à trop vouloir mélanger, que vos disques ou vos concerts ressemblent à une liste de lecteur MP3 ?**

**D. S.** L'important est le voyage que tu crées et la sincérité. Effectivement, si je me place derrière des platines à balancer différents morceaux, il existe ce risque. Or, ce n'est pas ce que je fais. L'important, c'est de raconter des histoires, et qu'il importe si elles sont vraies ou pas. Pour la scène, j'ai effrayé mes producteurs de spectacles en leur annonçant que je ne souhaitais pas faire de concerts. J'en veux pas monter sur scène et dire: « Bonsoir Paris » et dérouler 15 chansons. J'en ai ras le bol. Ras le bol du format « concert ». J'en suis à mon 5<sup>e</sup> album, j'en quille plus de 300 dates. Que signifie encore aujourd'hui d'aller en concert ? Attendre que le chanteur te fasse une blague pour t'imaginer avoir une

**« "Villa Rosa" évoque un espace, où tout peut arriver, tout est possible. C'est la maison de tous les jeux, les rêves, les désirs. »**

proximité avec lui ? Au prix du billet, ça fait un peu léger. Je veux un truc sincère où nous passerions d'un instant intime à un autre plus rock ou électro ou à encore un autre où je déclamerai des textes. L'idée est de mélanger tout cela pour offrir au public un véritable spectacle, une véritable palette d'émotions.

**HD. Vous parlez d'émotions, de crainte de la page blanche... À vous écouter, on a l'impression d'avoir davantage à faire à un écrivain...**

**D. S.** Je suis autant auteur que compositeur. Par ailleurs, j'écris également des livres pour enfants. Je ne peux pas me plaindre de bosser. J'en ai pas d'horaires mais c'est une vie entière. Je pourrais arrêter, mais est-ce viable ? Ce qui m'intéresse le plus dans la musique est de composer. Ensuite, j'aime le studio et la scène. Par le passé, je craignais que la musique puisse dissoudre le propos. J'étais assez inquiet. Aujourd'hui, je pense le contraire. Je gagne à travailler avec d'autres les arrangements. J'ai une

autre vision de la musique.

**HD. Le désenchantement semble être le thème récurrent de l'album...**

**D. S.** Il s'agit pourtant de l'album le moins sombre que j'ai pu écrire. Je dis peut-être des bêtises. Avec un morceau comme « la Tasse », le but était de faire un morceau voluptueux, une sorte de chant du cygne. Je ne fais pas cela par provocation. C'est une manière de voir les choses. Le temps m'angoisse alors j'écris beaucoup sur ce thème. Je m'interroge souvent sur le sens de la vie, sur le devenir de nos rêves d'enfants. La vie effective quand même un sérieux travail de sape. Toutefois, je pense malgré tout que nous pouvons garder la main. Je reste un optimiste. Je suis Samuel Beckett. Beckett disait quand on est dans la merde jusqu'au cou, il ne reste plus qu'à chanter.

**HD. Pourquoi ce titre, « Villa Rosa » ?**

**D. S.** Je ne sais pas. Il évoque un espace, une maison où tout peut arriver, tout est possible, aimer ou détester comme tu le souhaites. Il évoque une maison de tous les jeux, les rêves, les désirs.

**HD. Finalement, il s'agit d'une maison de poupée...**

**D. S.** Avec de drôles d'enfants. (Rires) Faire de la musique, c'est lâcher prise comme dans un jeu d'enfant, on se raconte des histoires. Là, je me sens bien. Car en grandissant, tu te rends compte que tout cela n'existe pas. Mais petit, tu crois à tes jeux d'enfant, un rouleau de Sopalin peut devenir une fusée. C'est magique l'imagination.

**HD. Écrire et faire de la musique signifie pour vous revenir à vos jeux d'enfant ?**

**D. S.** La musique permet de gagner en insouciance et en légèreté. Mais elle permet aussi de s'élever, de porter un propos.

**HD. Rien n'est plus grave et sérieux qu'un jeu d'enfant...**

**D. S.** J'en suis convaincu. La vie est sérieuse. Je ne la prends surtout pas à la légère. Je m'applique et je joue sérieusement. ★

ENTRETIEN RÉALISÉ PAR  
LIONEL DECOTTIGNIES  
ldecottignies@humadimanche.fr



« Villa Rosa », Da Silva, Pias.

PHOTOS: JOHN LONDONO

7 AU 13 NOVEMBRE 2013 • HD • 61

Contact promo [PIAS] France : 01 44 53 71 33  
DA SILVA / « Villa Rosa » / Sortie le 04/11/2013 / [PIAS] Le Label



Da Silva signe un album kaléidoscopique  
marqué par de nombreuses touches  
synthétiques.



## Da Silva, l'énergie de l'espoir

### Musique

Da Silva persiste et signe. Après un précédent album plutôt captivant, *La Distance*, le chanteur, qui frise la quarantaine, enchaîne avec un nouvel opus lumineux, intitulé *Villa Rosa*. Dans ce nouveau disque, il a trempé sa plume acérée dans des mélodies up-tempo inspirées par l'énergie du rock de ses débuts. Trois bonnes raisons de l'adopter :

#### UN ALBUM PLEIN DE COULEURS

Il est loin le temps où le nom de Da Silva était associé à des ballades tranquilles. Révélé en 2005 avec le tube folk « L'indécision », le chanteur français assume davantage ses influences sur *Villa Rosa*, et troque souvent les guitares pour les synthétiseurs, jusqu'à tenter une bulle disco avec « Gin fizz ». Au final, il se révèle un architecte de génie. « J'ai rassemblé tous les courants musicaux que j'ai croisés depuis mes 18 ans, car je voulais un album transgenre, qui s'affranchisse des étiquettes, explique l'intéressé. J'avais envie d'un fil, d'une cohérence, mais aussi qu'on puisse passer d'un titre à l'autre, comme on passe d'une pièce à une autre dans une maison. »

#### DES CHANSONS TAILLÉES POUR LA SCÈNE

En concert, Da Silva a toujours livré des versions plus enjouées et plus intenses que dans ses disques. Sur

son nouvel album, le musicien lâche enfin les rênes et concocte des pépites up-tempo emballantes comme la chanson-titre ou l'excellent morceau « 20 ans » et son refrain lumineux. « En studio, on a vraiment joué en live pour retrouver l'énergie des concerts, confirme le chanteur. Ça fait du bien d'avoir des rythmes plus rapides. » Une deuxième peau qu'il testera en live ces prochains mois, dont le 29 janvier à Marseille, le 30 janvier à Lyon, et le 12 février au Café de la danse à Paris.

#### UNE ATMOSPHÈRE PLUS NUANCÉE

Après l'ambiance parfois pesante de *La Distance*, son précédent album, Da Silva a puisé dans un terreau moins sombre, abordant l'amitié (« Le puits »), les non-dits (« Le coureur de fond ») ou encore l'exil (« Un jour peut-être »). « Ça reste un album très noir, qui me correspond, tempère-t-il. Je ne me suis pas mis à chanter "La fête au village", mais j'en avais marre de me contenter de la rupture amoureuse. » Après avoir collaboré avec Claire Denamur, Hélène Ségara ou Jenifer (« Les jours électriques »), le chanteur insufflé une énergie nouvelle dans ses compositions. « On est condamné à mort si on ne se renouvelle pas artistiquement, assure-t-il. Je n'ai pas envie de trouver une recette qui marche et de la réutiliser à chaque fois. Ce qui m'intéresse, c'est de continuer à chercher, à explorer. » ● BORIS TAMPIGNY

Contact promo [PIAS] France : 01 44 53 71 33

DA SILVA / « Villa Rosa » / Sortie le 04/11/2013 / [PIAS] Le Label



106 / Culture

/ Arts & Spectacles



3 RAISONS DE SUIVRE...

## Emmanuel Da Silva

Pourquoi lui ? Parce que le chanteur poursuit discrètement, avec *Villa Rosa*, une route pleine de lyrisme et de souffle.

**1 Punk et pop.** Son avenir semblait tracé : travailler quarante ans à l'usine, comme son père, près de Nevers (Nièvre). Emmanuel Da Silva a bousculé ce destin par la musique et s'est jeté, ado tatoué, dans un combo punk, avant de traverser diverses formations rock. « Trouver sa vocation, c'est affirmer sa légitimité », note-t-il. Quatre albums chantés d'une voix éraillée, presque sifflante, ont assis son sens de la mélodie, sa mélancolie brumeuse, son émotion nue. Et séduit les chanteuses Claire Denamur ou Jenifer, qui l'ont sollicité pour des collaborations.

**2 Ludique et multiple.** Avec *Villa Rosa*, son cinquième album, Da Silva, 37 ans, met un nuage de légèreté dans sa noirceur, et du *Gin fizz* dans ses textes – c'est le titre d'un morceau. Les rythmes naviguent ainsi de la ballade au néodisco et aux

ambiances éthérées façon Christophe – une de ses références. « Je voulais montrer des facettes différentes de ma personnalité. Je ne suis pas qu'un gars sombre de province », sourit Da Silva, qui habite à Rennes.

**3 Adultes et enfants.** Plusieurs livres-disques destinés aux petits ont montré un autre de ses visages, le plus rêveur. Dans son dernier ouvrage, *Les Dinosaurés du rock* (Actes Sud Junior), il pointe l'isolement des personnes âgées. Ce thème lui a été inspiré après une minitournée de 16 concerts, en deux jours et en camion, dans le parc du Morvan, qui l'a amené, parfois, à se produire devant un seul berger en haut d'une montagne. Solide comme un roc, Da Silva a assuré. ■

Ollivier Médioni

*Villa Rosa* (Pias). En tournée à partir du 17 janvier 2014.

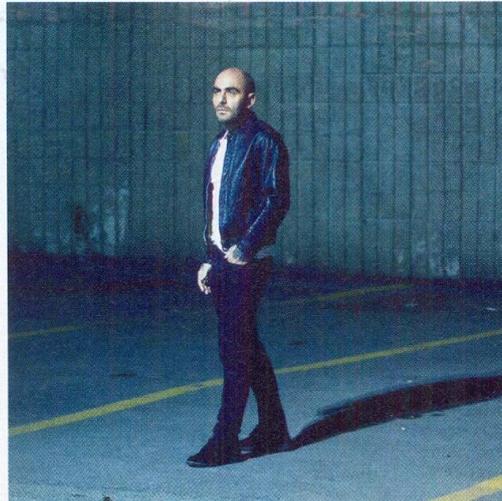
N° 3260-3261 / 25 décembre 2013

L'EXPRESS

Contact promo [PIAS] France : 01 44 53 71 33  
DA SILVA / « Villa Rosa » / Sortie le 04/11/2013 / [PIAS] Le Label



Les Inrocks – 13 novembre 2013



## Da Silva

Villa Rosa <sup>PIAS</sup>

**Revenu de tout et indemne, Da Silva impose son ton à la chanson d'ici.**

**M**algré le tourbillon de liaisons, dangereuses ou pas, mais souvent féminines (la fidèle Claire Denamur, Jenifer ou Hélène Ségara), Da Silva a pu lancer aux quatre vents quelques feux grégeois, dont un troublant duo en compagnie de Brisa Roché, et poursuivre ses productions à destination d'un public de chères têtes blondes. Mais rien ne laissait présager la révolution culturelle sur tempo dynamique qui nimbe ce quatrième album. En dix vignettes incisives, le chanteur musarde en effet d'une pop acide à grands renforts de joviales percussions (*Le Coureur de fond*) à quelques romances parlées, lucides et désenchantées, puis à une disco-song pour rire (jaune).

Car, d'un chant désormais plus fragile que par le passé, Da Silva conte avec pudeur quelques amertumes et autres déconvenues amoureuses, tel un brave petit garçon navré. Il a su s'entourer d'une brigade amicale de quelques fleurons de la pop hexagonale (tous ceux qu'on a pu apercevoir aux côtés de Dominique A ou Daniel Darc), garants d'une constante élégance, et d'un son enrichi de multiples attentions. Pour finir, beau et bizarre, par croiser au large d'un immobilisme harmonique (*L'Été*) que ne renierait pas Christophe. On se réjouirait pour moins. **Christian Larrède**



[www.dasilvaofficiel.com](http://www.dasilvaofficiel.com)



Contact promo [PIAS] France : 01 44 53 71 33  
DA SILVA / « Villa Rosa » / Sortie le 04/11/2013 / [PIAS] Le Label



Quiz



Da Silva

« JE VOULAIS  
RESSEMBLER  
À LA VIERGE  
MARIE »



FLASHEZ  
LA PAGE  
ET REGARDEZ  
LE CLIP  
Mode d'emploi p. 14  
GRAZIA

VILLA ROSA  
de Da Silva (Pias).  
En concert le  
12 février 2014  
au Café de la Danse,  
Paris 11<sup>e</sup>.

FANTASMES, REGRETS,  
INAVOUABLES SECRETS: SUR  
SON NOUVEL ALBUM VILLA ROSA  
COMME POUR GRAZIA, LE  
CHANTEUR PASSE À CONFESSE.

**A quelle star avez-vous déjà demandé un autographe ?**

A 6 ans, j'ai obtenu ceux d'une dizaine de Père Noël. Le dernier a signé « Corinne ».

**Quelle chanson avez-vous honte d'adorer ?**

Boys Don't Cry de The Cure, parce que tout le monde l'aime et que j'aurais aimé être différent.

**A quoi rêvez-vous la nuit ?**

Comme je dors très peu, je rêve souvent d'aller me coucher.

**A qui avez-vous déjà essayé de ressembler ?**

A la Vierge Marie.

**A qui plaisez-vous ?**

A ceux qui n'aiment pas les noms se finissant en « o ». Frigide Barjot, Brigitte Bardot, Nadine Morano...

**A quoi reconnaît-on que vous êtes amoureux ?**

Je deviens très émotif, sentimental, et j'ai une bosse dans le pantalon.

**La recette d'un cocktail à votre nom ?**

Une infusion de gingembre et de romarin dans un jus d'orange et de citron vert. Sucrez avec du miel de fleurs. Voilà, c'est moi.

**Quel livre n'avez-vous jamais rendu ?**

Une Bible, volée dans une église.

**De quoi voudriez-vous vous débarrasser ?**

D'un peu de sérieux, on gagne toujours à être plus léger.

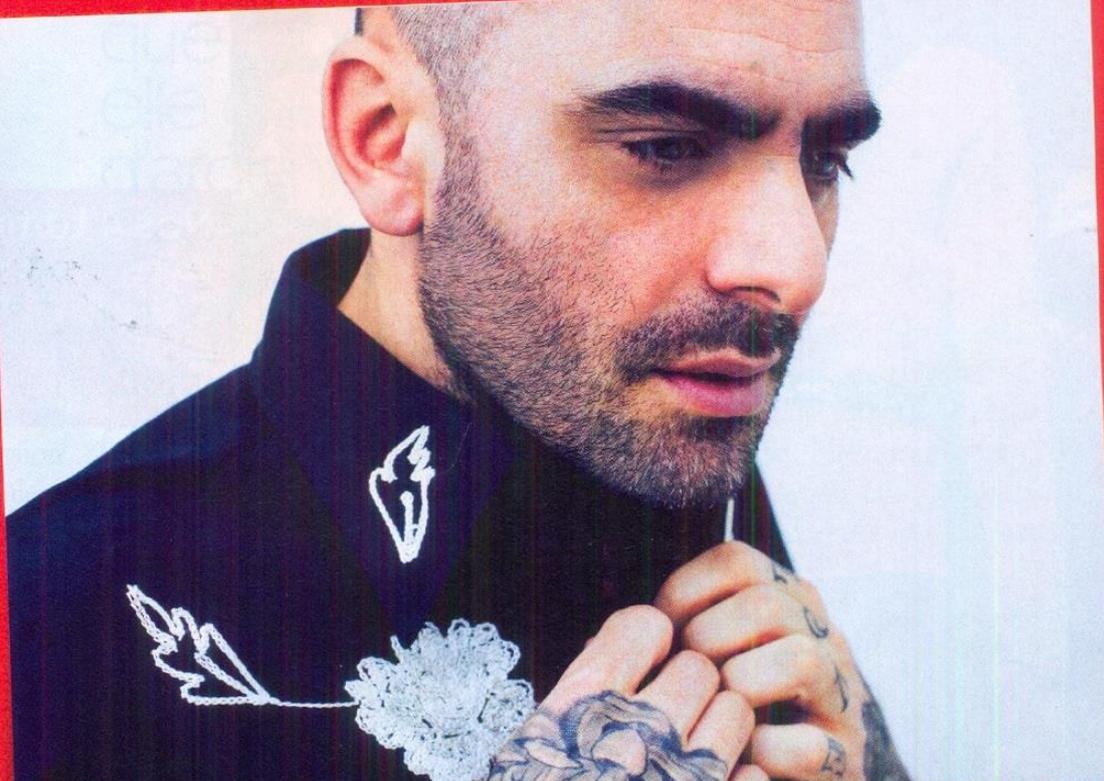
**Quel film raconte votre vie ?**

La Fiancée de Frankenstein de James Whale.

**Qu'allez-vous faire juste après avoir répondu à ces questions ?**

Me demander si j'ai été trop long, trop con, me dire que je suis un incompris, prendre rendez-vous chez ma psy, lui dire que je l'aime et que ce n'est pas normal, et l'entendre me dire : « Monsieur Da Silva, la normalité n'existe pas. Ce sera 90 euros, merci. »

PHOTOS: JOHN LONDONO



## Da Silva va bien!

En tournée dans toute la France, le chanteur aux mains tatouées s'adonne désormais à la pop aérienne avec son album – sans doute le meilleur – « Villa Rosa ». Plus léger, comme apaisé, l'ancien punk rennais semble avoir composé tous ses titres pour les jouer sur scène... Et de nous emballer sans peine avec ses accents pop rock très eighties (« le Coureur de fond » ou « Villa Rosa ») ou carrément disco (sur l'excellent « Gin fizz »).

DA SILVA À VAURÉAL, LE 17/01, GONFREVILLE L'ORCHER LE 21/01, RENNES, LE 23/01, PARIS, LE 12/02. PLUS DE DATES SUR [FACEBOOK.COM/DASILVA.OFFICIEL](https://www.facebook.com/dasilva.officiel). SON ALBUM VILLA ROSA EST DANS LES BACS (PIAS).

Contact promo [PIAS] France : 01 44 53 71 33  
DA SILVA / « Villa Rosa » / Sortie le 04/11/2013 / [PIAS] Le Label





**ÉLECTRO**

**ALEX JUNE**

BIG BANG (MODULOR)

Avec des synthés et du style (elle vient

des Beaux-Arts), cette Chitienne basée à Paris invente un monde enveloppant, à la fantaisie rêveuse.

**CHANSON**

**DA SILVA**

VILLA ROSA (PIAS)

Il a des envies de pop, mais le dépouillement lui va mieux (aux mots et à la voix). Et nous, on préfère aussi quand il pousse les meubles

et choisit d'aérer le propos (*L'été*).

**CHANSON**

**FÉLOCHE**

SILBO (EMI)

Il y a une belle chaleur humaine dans cette voix sincère, ces mélodies voyageuses (*Ô Loin*), ces textes directs et poétiques (*A la légère, Mémoire vive*)... Une bonne surprise!

**COUNTRY**

**BILLIE JOE & NORAH**

FOREVERLY (WARNER)

Norah Jones et Billie Joe Armstrong (le chanteur de Green Day) remontent aux sources de la folk américaine (*Long Time Gone, Barbara Allen...*), inspirés par un album culte des Everly Brothers.



# On écoute **ce mois-ci**



## La playlist de la rédac

... « *Come back to me* », premier single de l'album de Cécile Cassel, alias HollySiz.

... « *Wasting my young years* » de London Grammar, groupe british et grande sensation de cette fin d'année.

... Les Anglais de Barbarossa et leur balade érotico-vintage « *The Load* ».

## Da Silva et « Villa Rosa »

On le connaissait surtout comme auteur, parolier et compositeur pour Jenifer, Elsa ou Hélène Ségara, et puis Da Silva a surpris en 2005 en sortant son premier gros tube, « L'Indécision ». Le chanteur renoue avec le succès avec un petit

bijou de pop à la française. Voix douce légèrement éraillée, les titres sont éclectiques, solaires, tendance électro dance ou new disco. Un album entraînant et touchant à écouter en boucle : « Villa rosa » et « Gin fizz ». Sorti le 4 novembre.

# Claire Denamur & Da Silva

## La relève de la chanson rock



Nouvelle rencontre entre deux créateurs dans le cadre des interviews croisées de la SACEM : Emmanuel Da Silva et Claire Denamur. Le premier vient de finir d'enregistrer son cinquième opus prévu à l'automne, et a travaillé sur les albums d'Elsa, d'Hélène Ségara, de Jenifer... et de Claire Denamur. La seconde prépare le troisième sans se fixer de date. Séparément puis ensemble, Manu et Claire nous parlent de leur collaboration, de leur métier aussi, devant et derrière le rideau. Ils répondent également au Questionnaire de Platine... Des extraits de ces interviews sont visibles sur le site de la SACEM ([www.sacem.fr](http://www.sacem.fr)).

### Emmanuel Da Silva

**J'AI VU DANS TON JOURNAL DE BORD SUR LE NET QUE TU ÉTAIS EN TRAIN DE FINIR D'ENREGISTRER TON CINQUIÈME ALBUM...**

Oui. On est en train de le mixer. Il sortira à la fin de l'année. Parallèlement, j'écris des livres pour enfants. Le prochain, le quatrième, sera d'ailleurs une BD musicale d'avantage pour les cadets que pour les enfants en bas âge.

**Y A-T-IL UNE ALTERNANCE ENTRE CES LIVRES-CD POUR « ENFANTS » DEPUIS 2006 ET TES ALBUMS POUR ADULTES DEPUIS 2005 ?**

Je ne sais pas. Je dois faire un album tous les 18 mois ou tous les deux ans, et un livre-CD tous les deux ans également. Et c'est souvent tout en même temps (sourire).

**PARLONS DU CINQUIÈME ALBUM, LE PREMIER ENREGISTRÉ À ICP BRUXELLES. POURQUOI ?**

J'ai commencé par faire des albums très minimalistes, guitare voix. Je crois qu'il y avait quatre pistes sur mon premier album (Ndir « Décembre en été »). J'avais peur de multiplier le nombre de musiciens, de dissoudre l'émotion première, les propos... J'ai même mixé des maquettes sur ce premier disque. Aujourd'hui, j'essaie de faire des albums plus orchestrés, avec plus de réflexion. Avant, j'étais souvent dans le premier jet. Maintenant, je me laisse plus de temps, pour réfléchir, et faire réfléchir les gens, sur mes chansons. Quand on est dans le premier jet, souvent on superpose des gimmicks, des instruments... Là, j'es-

saie plutôt de composer en tissant les mélodies, que les instruments répondent les uns aux autres. Je ne me pose plus tellement la question du timbre de l'instrument mais plutôt de ce qu'il évoque.

**SI TU ES AUTEUR ET COMPOSITEUR, EN REVANCHE TU SEMBLES SOUVENT DONNER LA PART D'ARRANGEUR PRÉVUE À LA SACEM À TES RÉALISATEURS : RENAUD LÉTANG, SÉBASTIEN LE MENTEC, RAPHAËL CHEVALIER, DENIS BENAROSH ET LAURENT VERNEREY, JASON BECK, ALBIN DE LA SIMONE...**

C'est important de filer des points d'arrangement à quelqu'un qui a apporté quelque chose de très important à une chanson. Par exemple, Raphaël Chevalier, qui était mon violoniste, est venu un jour chez moi jouer sur une chanson que j'étais en train d'écrire. Et j'ai trouvé que la partie violon était super-importante. Elle est même presque devenue l'élément principal de la chanson. Cela aurait été malhonnête de ma part de ne pas lui attribuer des points.

**ON A L'IMPRESSION QUE L'ARRANGEMENT DE TES CHANSONS EST DE PLUS EN PLUS IMPORTANT POUR TOI...**

Oui, mais il ne faut pas non plus perdre l'idée de départ. Même quand des instruments ou des idées de musiciens se rajoutent... Si mes titres sont de plus en plus arrangés, c'est aussi parce que j'ai envie de chansons plus pops, moins « chanson française traditionnelle ».

**TU AS COSIGNÉ DES TITRES QUE CHANTE CLAIRE, TE VOIS-TU EN COSIGNER QUE TU CHANTERAS ?**

Je crois que je n'ai jamais interprété de titre que j'ai cosigné. Ça me serait difficile de chanter quelque chose que je n'ai pas

entièrement écrit au niveau du texte. Cela n'est pas non plus arrivé, mais ce serait plus facile de cosigner une musique que j'interprète. D'ailleurs si ce n'est jamais arrivé, c'est que je suis un dingue : j'écris tous les jours, je compose tous les jours, j'en ai toujours trop... Tout n'est pas bon d'ailleurs (rires)... Mais je voudrais sortir un album tous les six mois... Je suis une vraie plaie. C'est ça peut-être le problème (sourire).

**C'EST PSYCHOLOGIQUE ?**

Je viens d'un milieu prolétaire, je suis fils d'émigré, le travail est donc une valeur importante dans ma famille de Portugais. Aujourd'hui, ça paraît tout con, je ne sais pas si je dirai un jour à ma fille qu'il faut bosser, mais moi on me l'a dit et répété quand j'étais jeune. Si j'avais été boulanger, j'aurais rempli ma boulangerie de baguettes...

**QU'EST-CE QUE CELA SIGNIFIE ? QUE TU CULPABILISES LES JOURS OÙ TU NE BOSSES PAS ?**

(rires) Y a de ça... En tout cas, les jours où je ne bosse pas, je suis malheureux. Je ne sais pas encore si je culpabilise vraiment, car je n'ai pas fini mon analyse (rires).

**APRÈS AVOIR CONFIE TON IMAGE AU PHOTOGRAPHE RICHARD DUMAS POUR TES QUATRE PREMIERS ALBUMS, TU VIENS DE FAIRE UNE SÉANCE AVEC JOHN LONDONO POUR LE CINQUIÈME. L'IMAGE DOIT-ELLE ACCOMPAGNER TES VIRAGES ARTISTIQUES ?**

Je suis resté longtemps chez Tôt ou Tard : cinq ans, trois albums, et le premier n'était pas le même que le dernier. En changeant d'équipe, de directeur artistique, on change forcément d'orientation. En plus, avant,

je parlais très peu de mon projet. Je faisais mes chansons seul chez moi, je les présentais à peine à ma maison de disques avant de les enregistrer très vite. Maintenant, je prends le temps de faire des maquettes, ce que je ne faisais pas, puis je fais des pré-prods, ensuite je vais en studio... J'ai besoin que mes chansons me surprennent un peu...

**J'AI LU QUE DÉSORMAIS TU VOULAIS MÊME PRENDRE LE TEMPS DE TROUVER LE TITRE DE TES CHANSONS...**

Oui (sourire). Avant, je faisais aussi très peu de corrections sur mes textes. Ça s'entend d'ailleurs... (sourire). Je chantais aussi toutes les chansons d'un album en un après-midi. Pour certaines, je gardais même la voix de la maquette. Pour ce nouvel album, j'ai pris une journée de studio par chanson. Mais cela a été difficile de se séparer de ce fantasme, comme quoi la première interprétation serait la meilleure. Aujourd'hui, quand j'enregistre une maquette je sais qu'elle ne sera qu'un aide-mémoire, qu'elle ne servira à rien d'autre...

**Y A-T-IL DES CHANSONS DE TES QUATRE PREMIERS ALBUMS QUE TU NE PEUX PLUS ÉCOUTER PARCE QUE TU NE LES TROUVES PLUS ASSEZ BIEN ?**

Non, parce que chaque album et chaque chanson correspondent à une période de ta vie. C'est un peu, l'image n'est pas très belle, comme un tatouage, dont l'image n'est pas très belle, mais que tu as gravé sur ta peau. Comme il fait partie de ta vie, tu ne peux pas passer ton temps à regretter. On est dans un métier de passion, rempli de doutes, mais, à un moment donné, il faut avoir des certitudes. Je ne dis pas qu'il faut être sûr de soi, mais il faut quelques certitudes avec beaucoup de doutes autour... À partir de là, on peut commencer à travailler avec des gens car, si on doute tout le temps, personne ne va travailler avec toi.

**TU AS DÉPOSÉ UN PEU PLUS DE 200 CHANSONS À LA SACEM, COMBIEN AS-TU EU D'ÉDITEURS DANS TA CARRIÈRE ?**

Mon premier éditeur a été Lili-Louise, c'est-à-dire la filiale édition de ma maison de disques Tôt ou Tard. Ils avaient besoin de l'édition de leurs artistes pour pouvoir exister car ils travaillent à 360 (Ndlr : 360 degrés, c'est-à-dire qu'ils sont intéressés aussi à tous les revenus générés par leurs artistes). Ensuite, quand j'ai changé de maison de disques (Ndlr : il a signé avec Pias depuis le quatrième album), comme j'étais aussi en fin de contrat d'édition, j'aurais pu devenir mon propre éditeur, mais j'ai décidé de signer avec un autre éditeur. Je crois vraiment au travail des éditeurs car tout ce qu'ils font, je ne sais pas le faire : ils savent déposer correctement les chansons alors que moi je ne suis même pas capable d'ouvrir mon courrier (sourire). En plus, ce sont des gens qui vous sollicitent pour faire des collaborations avec d'autres artistes... Moi j'ai besoin d'avoir une équipe, des gens qui travaillent autour de moi. J'ai besoin de l'avis des autres, d'échanger...

**EST-CE FACILE DE FAIRE LE GRAND ÉCART ENTRE ELSA, HÉLÈNE SÉGARA, CLAIRE DENAMUR... ? CES RENCONTRES ONT EU LIEU GRÂCE À UN ÉDITEUR ?**

C'est plus facile de faire Elsa, Hélène Ségara, Claire Denamur et Jenifer, que d'écrire pour des artistes qui sont exactement dans le même registre. Quand j'ai écrit l'album d'Elsa, elle était là tout le temps, elle avait envie de faire un autre album, elle était dans une autre démarche... Hélène Ségara voulait faire du Hélène Ségara. Claire, c'est encore tout à fait autre chose : elle compose, elle écrit, elle savait exactement ce qu'elle voulait. Son deuxième album n'est pas le même que le premier. Ceci dit, quel que soit le style, le niveau d'exigence est le même. Que ce soit des artistes de grande variété ou des gens comme Claire ou Mélanie Pain, qui font de la chanson ou de la musique un peu plus pointue, ce n'est pas plus facile. Les deux sont difficiles.

**QUEL EST L'ARTISTE OU LE GROUPE QUI A MARQUÉ TA JEUNESSE ?**

Les Cure qui ont marqué mon adolescence. J'ai commencé par ça. J'aimais leur côté dramatique, leur emphase, leur énergie... Ils avaient quelque chose de très singulier... Leur chanteur était un personnage incroyable pour l'époque.

**TU N'AS PAS ÉTÉ MARQUÉ PAR LA CHANSON FRANÇAISE ?**

Si... Quand j'étais petit, on allait au Portugal tous les ans. Et comme cela faisait 1800 kms, par des routes qui n'étaient pas celles d'aujourd'hui, avec des douanes à passer - les frontières n'étaient pas ouvertes -, on se faisait deux jours de voyage. Je me souviens que j'avais un magnétophone et une cassette avec « Aline » de Christophe (sourire). Et j'ai vraiment rabattu les oreilles de mes parents avec cette chanson... C'est vrai qu'aujourd'hui, ça fait très branché car Christophe est devenu culte, mais à l'époque il ne l'était pas tant que ça... J'espère qu'il ne va pas m'en vouloir de dire ça... J'écoutais aussi « Les mots bleus » en boucle. Je crois que c'est tout ce que

C'est plus facile de faire Elsa, Hélène Ségara, Claire Denamur et Jenifer que...



## Quand j'étais enfant j'écoutais en boucle "Aline" et "Les mots bleus" ...

*J'écoutais quand j'étais enfant... J'écoutais peu de musique, mais j'en faisais déjà beaucoup (sourire).*

### Y AVAIT-IL DES DISQUES CHEZ TOI ?

*Il y avait quelques disques de chansons très populaires, mais on écoutait peu de musique à la maison. La musique n'était pas quelque chose de très important.*

### ON N'ÉCOUTAIT MÊME PAS DE FADO ? DES CHANTEUSES COMME AMALIA RODRIGUEZ ?

*Pas du tout. En plus, quand on est jeune, la culture de ses parents n'est pas ma priorité. En plus, mon père était dans une démarche d'intégration. Il a pris la double nationalité, française et portugaise... Sans toutefois renier ses racines. En tout cas, il ne m'a pas fait découvrir sa culture portugaise. Je l'ai découverte après. Quand on avance en âge, on se rapproche de ses racines. Aujourd'hui, ça compte beaucoup pour moi.*

### LE PREMIER CONCERT DE TA VIE, TU T'EN SOUVIENS ?

*Ouais. Ça doit être un groupe de bal un 14 juillet je ne sais plus où. Ensuite, j'ai vu mon vrai premier concert dans un festival à Nevers, « Nevers à vif ». J'ai vu en trois soirs des groupes complètement dingues, dont La Souris Délinguée...*

### Y A-T-IL UNE PHRASE, UN VERS DE CHANSON, QUI T'A MARQUÉ ?

*Ce n'est pas un vers de chanson, mais le début d'un roman qui m'a marqué. Je l'ai d'ailleurs lu quatre fois : « Le voyage au bout de la nuit » de Céline. « Ça a débuté comme ça, je n'ai jamais rien dit, rien », c'est ainsi que ce livre commence. Quand j'ai lu ça, je me suis : « Bordel ! » (sourire). Je crois que je n'oublierai jamais cette phrase. Elle me revient d'ailleurs souvent. Des mecs qui inventent un style d'écriture, il n'y en a pas des milliers. Ce mec a un style foudroyant, saisissant..., même s'il n'a pas été un chouette type à une certaine période de sa vie. Le début de « L'étranger » de Camus m'avait aussi pas mal retourné.*

### AS-TU UNE MÉLODIE QUI TOURNE SOUVENT DANS TA TÊTE ? QUAND TU PRENDS TA DOUCHE PAR EXEMPLE ?

*En tout cas, y'a des mélodies que j'aimerais ne pas avoir dans la tête (sourire). Il y en a qu'on entend le matin et qui nous colent jusqu'au soir, et ce n'est pas terrible (rires). Ceci dit, j'adore le gimmick de « Boys Don't Cry » (Ndlr : The Cure) : il est incroyable. Il y a également quelques intros*



*de New Order que je n'oublierai pas. Celles qui sont là quand on découvre un nouveau style de musique, on ne s'en sort jamais. Quand j'ai entendu la voix du chanteur des Smiths, je me suis dit que c'était pour toujours.*

### EST-CE QU'ON SE SOIGNE D'ÊTRE FAN, NOTAMMENT GRÂCE AUX ALBUMS QU'ON PEUT ENREGISTRER SOI-MÊME ?

*Moi, je ne sacralise pas grand-chose : même quand j'ai fait l'Olympia ; j'ai dit à mon tourneur que c'était cool - j'ai même essayé de faire le meilleur concert possible -, mais je n'ai pas sacralisé cet événement. Je ne suis donc pas un fan type, je ne l'ai jamais été, même quand j'étais gosse. J'étais surtout hyper-curieux : une musique m'emmenait vers une autre... J'étais davantage en quête d'émotions. D'ailleurs, aujourd'hui on peut tellement écouter de musiques différentes que c'est difficile de s'arrêter sur quelque chose, de prendre le temps d'être retourné. Avant, il y avait peut-être autant de groupes, mais on n'y avait pas aussi facilement accès...*

### J'AI LU SUR TON BLOG QU'IL Y A QUELQUES SEMAINES, TU AVAIS ÉTÉ RETROUVÉ LE PLAISIR DE REGARDER UNE BELLE POCHETTE DANS UN MAGASIN DE DISQUES D'OCCASION À MONTRÉAL...

*Oui, aujourd'hui, j'écoute beaucoup d'albums sur Sound Cloud sans connaître la pochette, et je le regrette. Je n'irai pas, comme mon directeur artistique - qui était avec moi à Montréal -, acheter un disque uniquement pour la pochette - je ne suis pas assez riche pour ça (rires) -, mais j'apprécie les belles pochettes. Cela me rappelle « Quoi de neuf ? », un petit disquaire de Nevers chez qui j'allais avec des copains quand j'étais jeune. Le patron du magasin savait qu'on n'avait pas les thunes pour acheter des disques, mais il nous en faisait écouter plein, pour le plaisir de partager. Ça durait des après-midi entiers - on devait écouter cinq ou six albums -, sans*

*que cela ne lui rapporte rien, car chacun de nous devait à tout casser acheter un disque par mois... Ce mec est d'ailleurs devenu éducateur spécialisé... Attention, je ne veux surtout pas dire que c'était mieux avant, car c'est super de pouvoir écouter plein de trucs...*

### POUR FINIR, UN MOT SUR LA SACEM : QUE REPRÉSENTE-T-ELLE POUR TOI ? EST-CE TA MÈRE NOURRICIÈRE ? TA MAISON ?

*(sourire) On va s'arrêter là... Ce n'est pas ma mère nourricière, mais c'est quand même une maison qui héberge nos œuvres, en qui on peut avoir confiance... En tant que sociétaire, je me suis investi pas mal de fois. J'entends souvent dire qu'il y a des problèmes avec la SACEM, mais en janvier et en juillet (Ndlr : mois des deux principales répartitions), tout le monde est d'accord (sourire).*

### PENSES-TU QU'IL FAILLE DÉFENDRE LE DROIT D'AUTEUR OU FAIS-TU CONFIANCE EN L'ÊTRE HUMAIN ?

*À qui ? (sourire) Le droit d'auteur, les droits voisins, ont été mis à mal ces dernières années, mais on ne peut pas tout coller sur le dos du consommateur, ni sur celui de la SACEM, ni même sur celui des maisons de disques... Certes, on peut tenir un discours à moitié démagogique qui me fatigue, comme certains artistes ultra-indés, qui vendent eux-mêmes leur disque et traitent les maisons de disques de « cochons », mais ça ne sert à rien... Aujourd'hui, j'ai 37 ans, je vis de la musique depuis 7 ans - avant ça, j'ai dû faire des petits boulots pour bouffer -, et donc je trouve normal d'avoir des droits, de gagner de l'argent pour vivre. Je pense que même l'Abbé Pierre touchait de l'argent pour son travail...*

### QUAND TE RETROUVE-T-ON POUR TON NOUVEL ALBUM ?

*Le 8 novembre (rires) Non, je n'en sais rien encore... Certainement en fin d'année..*

## Claire Denamur & Emmanuel Da Silva

**ON SAIT QUE VOUS VOUS ÊTES CONNUS SUR UN FESTIVAL EN 2011, EST-CE QUE VOTRE COLLABORATION A COMMENCÉ JUSTE APRÈS ?**

**CD (Claire Denamur) :** Oui, le festival a eu lieu en août, et j'ai entendu dire, début septembre, que Manu avait mis les mains sur une de mes chansons. Celle-ci était en anglais et il a donc proposé un texte en français. Comme j'ai beaucoup aimé son texte, j'ai demandé son numéro de téléphone et je l'ai appelé pour lui demander de me recevoir chez lui au plus vite - je devais finir mon album au plus vite -, sachant que je l'appelais un vendredi et comptais venir le lundi suivant ! Je suis arrivée et...

**EDS (Emmanuel Da Silva) :** ... On a bossé (sourire). On a beaucoup bossé.

**ON LE SAIT, TU AS BOSSÉ AVEC DE NOMBREUSES CHANTEUSES. CLAIRE EST-ELLE LA SEULE QUI SOIT VENUE BOSSER CHEZ TOI EN BRETAGNE ?**

**EDS :** Oui. Il faut dire que Claire était pressée. Elle partait deux semaines après enregistrer son album. En plus, comme elle est sympathique, je me suis dit que cela serait plus simple qu'on bosse à la maison où j'ai tout mon matériel. Sans compter qu'elle avait beaucoup de morceaux de chansons : des débuts qui n'avaient pas de fin, des refrains et pas de couplets, des choses qu'elle aimait beaucoup, des choses qu'elle aimait moins... J'ai donc commencé par tout écouter pour faire un tri... Avec elle, car elle a tout validé en direct, au fur et à mesure. Moi qui avais souvent bossé en envoyant des choses par le net, et en attendant parfois longtemps la réponse - ce qui me faisait perdre le fil -, ça m'a changé. En plus, comme on a le même rythme de vie, les horaires où on était tous les deux efficaces étaient à peu près les mêmes...

**CD :** ... Pas tous les horaires (sourire). Lui, il n'aime pas dormir, et donc, les lendemains des nuits où je me couchais à 4 heures, il me secouait quand même à 8 heures du matin !

**EDS :** C'est vrai. On a presque les mêmes horaires, à la différence que je suis insomniaque (sourire). Sinon, ce que j'ai apprécié, c'est que Claire a du répondant. Elle est capable de dire : « Ça ne va pas », « Ça ne me plaît pas », ou « On n'est pas dans la bonne direction ». Et moi, dans l'autre sens, je pouvais prendre ses textes et lui demander de corriger, de mieux dire certaines choses. Quelquefois, ses idées n'étaient pas assez clairement exprimées et je l'ai forcée à rebosser.

**SUR L'ALBUM DE CLAIRE, IL Y A SIX CHANSONS SIGNÉES OU COSIGNÉES DA SILVA, DONT TROIS COSIGNÉES ENSEMBLE. AS-TU ÉCRIT LES TROIS AUTRES SPÉCIALE-**



**MENT POUR ELLE ?**

Non, « Le ciel » existait déjà. Je l'avais même déjà jouée en concert. « Rien à me foutre en l'air » est une chanson assez fraîche que j'avais. En revanche, le titre qui a porté l'album, « Bang Bang Bang », je l'ai écrit et composé pendant qu'elle était à la maison.

**COMMENT CELA S'EST-IL PASSÉ POUR LES TROIS CHANSONS COSIGNÉES ?**

**EDS :** Il y en a que j'ai corrigées, en changeant cinq ou six mots... On sentait qu'elle avait écrit dans la précipitation : Ça commençait bien et puis ça se gâtait en avançant dans la chanson.

**CD :** Pendant très longtemps le français ne fut pas ma première langue, j'ai longtemps écrit en anglais, et Manu a rendu les textes des chansons plus corrects...

**EDS :** D'ailleurs, « 34 septembre », je l'ai écrite sur une musique qui avait déjà un texte qui était en anglais.

**CD (à EDS) :** C'était la deuxième fois que tu faisais ça pour moi. Tu l'avais déjà fait avec une chanson country, à ton initiative, juste après le festival où on s'est connu, ou plutôt croisé, car on n'a pas vraiment eu l'occasion de parler, tellement il y avait de gens autour de toi. Il m'a juste dit qu'il avait aimé ce que j'avais fait sur scène.

**EDS :** Que des reprises, non ?

**CD :** Beaucoup de reprises, car j'étais sur la fin de mon premier album qui n'était pas du tout représentatif de mes envies musicales... Pour en revenir à « 34 septembre », elle s'appelait « Go Away » à l'origine, et je l'avais faite une ou deux fois sur scène. Ce que j'ai aimé, c'est que Manu a gardé l'idée du texte anglais, en y rajoutant plusieurs lectures, ce que je ne sais pas faire, ce que je ne cherchais même jamais à faire. D'ailleurs, Manu a essayé de m'apprendre à être moins premier degré...

**EDS :** Non, non, je n'ai rien essayé de t'apprendre, car je n'ai même pas compris comment j'y arrive moi-même (sourire).

**MANU, CONNAISSAIS-TU CLAIRE AVANT CE FAMEUX FESTIVAL ?**

**EDS :** Je crois que j'avais entendu son nom et son prénom, mais je ne connaissais pas son premier album. C'est Jorge Fernandez,

le directeur artistique d'EMI, qui à la suite de ce festival m'a donné la fameuse chanson country en anglais - qu'on n'a d'ailleurs pas gardée -, car il voulait des textes en français. J'ai donc écrit un texte sur la crise économique des années 30 aux USA, et sur les mecs qui allaient de ville en ville pour trouver du boulot en prenant des trains de marchandise en marche... J'avais dû être inspiré par le livre de deux journalistes sur cette crise des années 30, mais aussi par les romans noirs américains d'Harry Crews : « La malédiction du gitan », « Les serpents », le meilleur étant « Chanteur de gospel ».

**CD :** Moi je connaissais Da Silva. Également son projet. Je le rattachais à une famille d'artistes français que j'aime particulièrement, à savoir les Dominique A, les Brigitte Fontaine... Des artistes avec un côté obscur.

**CLAIRE, JE N'AI PAS TROUVÉ « GO AWAY » DANS LES 26 ŒUVRES DE TOI QUI SONT À LA SACEM, EN REVANCHE, IL Y A « UNKNOWN », COSIGNÉE AVEC MANU. QUEL EST CE TITRE ?**

**CD :** C'est un inédit qui ne figure sur aucun disque. En fait, c'est un jam qu'on a enregistré chez EMI où on dispose d'une salle de concert. Je m'y étais enfermée avec un groupe que j'avais à l'époque, et on avait fait un instru de 4 minutes. Quand je suis allée chez Manu à Rennes, parmi tout ce que je lui ai fait écouter, il y avait ce morceau. Il l'a aimé et il a écrit dessus un texte qui n'est pas destiné à être chanté, mais à être dit, une sorte de Mantra. Ça raconte l'histoire d'une personne en prison qui compte les jours...

**EDS :** C'est du spoken word et j'adore ça. J'ai eu envie d'écrire un truc mathématique et claustro sur cette musique qui était une ritournelle, mais pas simple.

**CD :** On l'a utilisée en live sur la tournée de mon deuxième album, car elle amenait une énergie qui manquait peut-être sur les autres titres. Et je me la suis totalement appropriée. Je la commence en parlant et je la finis par une performance vocale un peu dingue.

**EDS :** Sera-t-elle sur un prochain album ?

**CD :** Ça me paraît un peu tard, car elle a déjà bien vécu en tournée.



## Il ne voulait pas boire !

### POURQUOI N'A-T-ELLE PAS FINI SUR LE DEUXIÈME ALBUM ?

**CD :** On a essayé... Quand je suis rentrée à Paris après ma semaine de travail chez Manu, j'étais super-contente de tout ce qu'on avait fait. Ensuite, en studio à Montréal, on a eu du mal avec deux chansons : « Rien à me foutre en l'air » et « Unknown ». On n'a jamais réussi à retrouver la magie, le groove, l'énergie... de la maquette.

**EDS :** Même « Unknown » ?

**CD :** Oui... Malgré tous nos efforts en studio à Montréal, nous n'y arrivions tout simplement pas ! J'avais l'impression de devenir folle, je ne comprenais pas pourquoi. Alors je me suis dit que le mieux serait d'en intégrer la version maquette dans l'album. Mais plusieurs personnes autour de moi, dans le souci de faire sonner l'album pareil de bout en bout, m'en ont découragée.

**EDS :** Pfff... Ce n'est pas vrai !

### MANU, TOI QUI AS ÉCRIT POUR D'AUTRES ARTISTES SANS TOUJOURS RÉALISER CES MORCEAUX, AS-TU DÉJÀ ÉTÉ DÉÇU PAR CE QUE D'AUTRES EN ONT FAIT ?

**EDS :** Pas du tout et jamais, parce que je travaille avec des artistes tellement différents que j'accepte qu'ils fassent ce qu'ils veulent avec les chansons que je leur écris. Surtout qu'il y en a qui viennent d'univers que je ne connais pas... Il n'y a que dans le cas où je réalise que je peux être triste d'avoir fait moins bien qu'une maquette...

### L'EXPÉRIENCE ENTRE VOUS DEUX A-T-ELLE ÉTÉ PONCTUELLE OU AURA-T-ELLE UN LENDEMAIN ?

**EDS :** On est fâché à vie (rires)

**CD :** Non (rires) Depuis notre collaboration, on a même partagé une date de concert à Mulhouse. J'ai fait sa première partie. Manu m'a aussi initié aux Anges de la Musique de Jean-Noël Tronc (Ndlr : une réunion d'artistes ambassadeurs de la SACEM et du droit d'auteur).

**EDS :** Maintenant, Claire doit faire un nouveau disque, et je trouve ça bien qu'elle le fasse avec d'autres personnes.

**CD :** Pour mon troisième album, comme pour les deux premiers, j'essaie déjà d'aller le plus loin possible toute seule. Ensuite, il se peut que, pour aller au bout, j'ai besoin de quelqu'un d'autre. À ce moment-là, ça ne m'étonnerait pas que je passe un coup de fil à Manu... Ceci dit, je suis déjà également en contact avec d'autres personnes pour collaborer.

### QUELLE EST LA PART DE L'HUMAIN DANS L'ENVIE DE TRAVAILLER AVEC UN ARTISTE ? EST-CE QUE LA PERSONNALITÉ DE L'AUTRE COMPTE OU VOUS NE VOUS FIEZ QU'AU SON ?

**EDS :** C'est vrai que j'ai souvent écrit sur un brief, à distance, pour des artistes. Avec Claire, ce n'est pas du tout cette démarche-là.

**CD :** Si j'ai eu un bel album, c'est parce qu'il y a eu une belle relation. Je ne vais jamais rencontrer quelqu'un que pour travailler. Avec Manu, on n'a pas qu'écrit, on a aussi beaucoup refait le monde... Notamment aux heures tardives de la nuit.

« Bang bang bang » est né de ça.

### CLAIRE, L'AS-TU POUSSÉ À AIMER PINK FLOYD ET LUI, T'A-T-IL POUSSÉ À AIMER THE CURE ?

**CD :** Il n'aimera pas Pink Floyd pour autant, il me l'a bien fait comprendre (sourire), et moi j'aime toujours bien The Cure, mais ça ne fait pas partie de mes influences... On n'a pas essayé de s'imposer des choses. Il n'y a pas eu de combats de coqs... C'était d'ailleurs ma peur quand je suis partie chez Manu, puisque c'était la première fois de ma vie que je m'enfermais avec un artiste pendant une semaine. Et il n'a pas été du tout rabaisant, au contraire... Il m'a laissé dire ce que je pensais, tout ce que je pensais...

**EDS :** Ouais, je me suis tout pris dans la tête... (sourire) Maintenant, les autres, ils seront peinards !

### CLAIRE, TRAVAILLAIS-TU DE LA MÊME FAÇON AVEC PIERRE-DOMINIQUE BURGAUD (NDLR : AUTEUR DU « SOLDAT ROSE »), QUI A ÉCRIT LES TEXTES DE TON PREMIER ALBUM ?

**CD :** On a travaillé différemment. Si Manu a pu se faire une vision de moi en tant qu'artiste, c'est grâce à tout ce temps qu'on a passé ensemble... Avec Pierre-Dominique, nous ne travaillions pas de la même manière du tout. Le plus souvent, ce dernier me donnait des textes déjà faits qu'il avait chez lui de côté, que j'ai pu mettre en musique par la suite. Ou bien je lui amenais des bribes de textes et de musiques à moi pour qu'on avance dessus ensemble. D'ailleurs, je me souviens être repartie de notre première rencontre avec une bonne trentaine de ses textes ! La différence avec Manu, c'est que nous sommes tous les deux interprètes et avons donc la même manière de créer. Partager la création avec lui était peut-être un peu plus naturel.

**EDS :** Avec Claire, on a eu aussi le temps d'être pressé (sourire)...

### POUR LE DERNIER ALBUM DE CLAIRE, ON A BEAUCOUP PARLÉ DE SON LOOK ANDROGYNE, LA REVUE MUSE LUI A MÊME TROUVÉ UN CÔTÉ MASCULIN. QUANT À MANU, ON LE TROUVE À LA FOIS TRÈS ROCKEUR DUR AU CŒUR TENDRE, AVEC UN CÔTÉ FÉMININ... EST-CE QUE CELA A RAJOUTÉ À VOTRE COMPLÉMENTARITÉ ?

**EDS :** Moi j'avais une admiration pour la voix de Claire, pour son travail... En revanche, mon côté masculin ou féminin, j'en sais trop rien...

**CD :** C'est vrai qu'on ne le savait pas... Manu, n'as-tu pas très vite considéré Claire comme un pote avec laquelle tu bossais et tu buvais des coups ?

**CD :** Il ne voulait pas boire ! Même pas à l'heure de l'apéro ! Moi, boire un peu m'aide à travailler (sourire)

**EDS :** Moi, je ne voulais pas...

### VOUS N'AVEZ DONC PAS PICOLÉ EN TRAVAILLANT ?

**CD :** Non, Manu attend les tournées pour faire la fête (rires)... Quant à mon look androgyne, « The Girl With A Fun Gun », il n'existait même pas quand je suis allée travailler chez Manu. D'ailleurs, il m'a tiré de superbes portraits - car c'est un grand photographe -, en utilisant la lumière qui entrait par un Velux dans la pièce où l'on travaillait. J'aurais même bien vu une de ces photos comme pochette d'album... Cela aurait eu du sens pour moi...

Malheureusement, ces photos étaient trop dures par rapport à ce que je voulais exprimer sur cette pochette.

**EDS :** Je ne me souvenais pas des photos (sourire) Il faut dire que comme je ne dormais presque pas, j'étais très fatigué durant cette semaine. Surtout que Claire parle pas mal... (sourire)

### ON RACONTE QU'IL N'Y A RIEN DE TEL QUE LE TRAVAIL DE CRÉATION POUR QUE DEUX ARTISTES APPRENNENT À SE CONNAÎTRE...

**EDS :** Oui, c'est très fatigant d'aller boire des coups avec des gens qui bossent dans la musique, de refaire le monde dix fois... Moi je préfère qu'on soit dans l'action... C'est là que les personnalités se révèlent, on voit vite les artistes qui sont respectueux, ceux qui le sont un peu moins.



rencontre

artistes

# Da Silva

## *l'affranchi*

Moins de deux ans après l'impressionnant *La Distance*, Da Silva surprend, avec son cinquième album, *Villa Rosa* : entre pop, new wave, électro-rock, voire disco, une œuvre aux propos toujours aussi sombres, mais aux mélodies plus lumineuses. Explications.



© John London

KR:

Comment as-tu appréhendé l'enregistrement de ce nouvel album ?

Je sortais de la tournée de *La Distance*, qui avait déjà constitué un changement radical par rapport à ce que je faisais auparavant. Il y avait quelque chose d'assez dark, massif dans les sons, avec beaucoup de claviers empilés qui donnaient de l'épaisseur, avec des batteries assez martiales... Quand j'ai commencé à composer mon nouvel album, j'en ai confié la réalisation aux deux musiciens qui m'accompagnent, Frédéric Fortuny et Thibaut Barbillon, car ils savaient où j'en étais et ce que je voulais.

Tu leur as apporté des démos brutes ?

J'ai fait des maquettes chez moi (à Rennes, ndr), comme d'habitude, dans mon petit home-studio, une chaîne avec assez peu de matériel, mais de très bonne qualité : un Mac, une interface Apollo, deux préamplis, trois micros, des enceintes Dynaudio... J'ai quelques claviers, mon backline, et je gère tout en MIDI. Bref, j'ai fait les maquettes que j'ai ensuite confiées à Frédéric et Thibault, qui ont fait des pré-prod. Enfin, nous sommes partis avec toute une équipe en studio, à ICP, à Bruxelles, pendant dix jours. On a fait un titre par jour, littéralement, ce qui est assez périlleux, en fait. Tout le monde jouait ensemble dans des cabines séparées, basse, batterie, guitare, claviers, et ensuite on faisait les re-re sur le morceau. C'était rapide, avec pas mal d'énergie.

Du coup, *Rosa Villa* semble plus coloré que *La Distance*, un album qui était assez homogène, plutôt sombre.

Nous avions vraiment cette volonté de soigner une nouvelle fois les mélodies chant, avec des envies de tempi rapides, mais avec une puissance différente. L'idée était d'avoir un mélange dans toutes les rythmiques d'électronique et de batterie. Au fur et à mesure qu'on avançait sur les pré-prods, j'avais plutôt envie d'une musique qui surfe, avec une sensation de vitesse, sans épaisseur, que ce soit plutôt des rythmes soutenus, une certaine cadence, sans être top martial.

Si on te dit que ce disque est plus « pop » ?

J'ai confié une partie de la réal à Frédéric, et il a une approche de la musique... est-ce qu'on peut dire plus pop ? Disons : moins masculine que moi. Il joue du clavier et du piano, c'est moins barbare que la guitare, qui est mon instrument. Avec le clavier, tu n'abordes pas les arrangements de la même façon, c'est plus riche en harmonies. Du coup, ce disque a été beaucoup travaillé au niveau des sons, qui ont été pas mal traités. Sur les claviers, par exemple, où l'on avait pas mal de claviers vintage, des Moog, des Juno, de vieux Korg... mais ce n'est pas seulement la question des claviers, c'est surtout les traitements, en live : on a passé ça dans des pédales, sans se servir

de plug-ins. C'est peut-être ce qui rend ce disque assez chaleureux.

Un morceau comme « Gin Fizz » est même presque disco...

C'est un album où je voulais vraiment m'affranchir... J'avais envie d'un disque où je puisse faire un titre totalement électro, un autre pop, un autre rock... et que l'on surfe dans tout ce que j'aime, en prenant un vrai plaisir. Pour « Gin Fizz », je voulais vraiment qu'on recrée une sorte de morceau disco new wave, boîteux, poisseux, l'histoire d'un mec un peu perdu en boîte de nuit... On s'est amusé.

On a pu te voir, ces dernières années, travailler avec des artistes très différents, d'Elsa à Jennifer, des gens estampillés « variétés ». Tu ne te sens pas trop en décalage avec la « crédibilité rock » ?

Je suis sincèrement affranchi de ce genre de considérations... (sourire) Quand un artiste m'appelle pour lui écrire une chanson, je regarde si cela me fait marrer, si j'ai quelque chose à lui dire, et après, j'y vais à fond, j'essaie de coller au personnage le plus possible, et je n'ai aucune envie de me cacher... Tout le monde ou presque dans le rock écrit pour les mecs de la variété : cela fait partie de leur boulot d'auteur, mais c'est un peu honteux, alors que moi je l'assume. J'estime qu'il n'y a rien de ringard. La seule question, c'est : « est-ce que je suis touché ? » J'ai tellement voulu plaire à mes dix copains des beaux-arts quand j'étais plus jeune... J'ai été dans ça... Il y a une espèce de caution « rock » avec laquelle il faut se trimbaler, avec une fierté d'être un esthète, alors que lorsque tu connais l'envers du décor et que tu ne te mens pas, tu comprends que c'est fake, tout cela, c'est de l'emballage... Pour moi la musique, c'est, sans démagogie, un style de vie, le synonyme d'une certaine liberté et pour rien au monde, même pour satisfaire je ne sais quel esthète, je m'empêcherais de faire ce que j'ai envie de faire. Philippe Ragueneau



Villa Rosa [PIAS]  
<http://dasilvaofficiel.com>

### à lire, à écouter...

Non content de chanter pour les grands, Da Silva sait aussi s'adresser aux plus petits : cet automne sort ainsi son quatrième livre-CD pour enfants, *Les dinosaures du rock (Acte Sud)*, une BD avec des chansons dedans, illustrée par Jeff Pourquie. La couverture façon *Sgt. Pepper's Lonely Hearts Club Band* donne le La : humour et fantaisie, pour une histoire futuriste rendant hommage à notre musique préférée. Chouette balade.

Contact promo [PIAS] France : 01 44 53 71 33  
DA SILVA / « Villa Rosa » / Sortie le 04/11/2013 / [PIAS] Le Label



## En accompagnement

# Da Silva, la vie en rose et noir

Le cinquième album de Da Silva, « Villa Rosa », laisse quelques rayons de soleil percer dans un univers sombre. Un nouveau disque urgent, électrique et envoûtant.



© John Londano

Bientôt dix ans qu'Emmanuel Da Silva trace une voix de plus en plus singulière dans le monde de la chanson française. De « Décembre en été » (2005) à « Villa Rosa » (aujourd'hui), le Rennais d'adoption est parvenu à créer un univers original, se démarquant des comparaisons initiales : s'il évoquait fortement, à ses débuts, un Miossec (pour les textes) mâtiné de Ridan (pour la voix), son tout nouvel album, dans la lignée de « La distance » (2012), résonne d'une belle ampleur musicale : il y a de l'électro-rock dans ces chansons fières (« Villa Rosa », premier single, entêtant), des influences new wave, aussi (les lumières de « Paris »), parfois des teintes disco (le dansant « Gin Fizz », inattendu, avec ses références aux

Bee Gees et à John Travolta !)...

Un canevas électrique sur lequel se pose une écriture imagée, tout en clair-obscur, évoquant le temps qui passe, l'angoisse, les amours abîmées. Plus mystérieux, certains titres ne sont pas sans évoquer un Alain Bashung ou les ateliers d'écriture automatique des surréalistes, de « Villa Rosa » (« dans les jardins des rêves, des kilomètres de route, des centaines de fois, on voyage à l'arrière d'un train de nuit sans voie... ») à « 20 ans ». Le tout, avec une liberté évidente, insolente.

Où l'on se dit que Da Silva, vrai passionné de musiques, se fiche un peu des pré-carrés et des niches, de toute nécessité de se placer dans un mouvement unique. De même, le garçon n'hésite-t-il pas à

frayer avec l'univers de la variété (si tant est que ce mot signifie quelque chose...) : il était à l'œuvre l'an dernier sur « Les jours électriques » de Jennifer, et on a pu le croiser sur le (très bel) album de Claire Denamur, « Vagabonde » (2011), ou, encore avec Elsa Lunghini sur son album éponyme en 2008. Bien loin de toute notion de « crédibilité indé », on l'aura compris, Da Silva, semble avancer, en réalité, aux coups de cœur, qu'ils soient musicaux ou fraternels/amoureux.

Des amours, des amitiés, qui se retrouvent tout au long de « Villa Rosa » : plus lumineux dans la forme, que « Le départ », le cinquième album de Da Silva émeut tout particulièrement sur des titres comme « Un jour peut-être » et « L'été », l'un fiévreux, l'autre proche du murmure. On y retrouve cette capacité de l'artiste à saisir l'instant et l'intime, posés au creux d'un monde qui ne va pas forcément très bien. Des chansons tout simplement humaines, et qui font la beauté de cette « Villa Rosa », chaudement recommandée.

● Phil Ornot



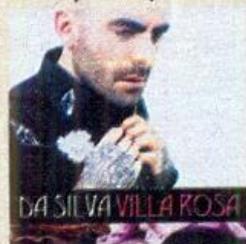
**Plus d'infos**  
Da Silva « Villa Rosa » (PIAS)

Télé 7 jours – 7 décembre 2013

## C'EST À ÉCOUTER AUSSI...

### Da Silva

La voix est éraillée, quasi juvénile (*La Tasse*), et rappelle Jean-Louis Aubert. Les chansons naviguent entre disco brinquebalante (*Gin Fizz*), pop atmosphérique (*Le Coureur de fond*) ou rock énervé (*Villa Rosa*)... Après cinq albums, cet ex-punk, qui a composé pour Elsa et Jenifer, continue



de cousiner avec Bashung, où la poésie côtoie la rage. **F.R.**  
POP. *Villa Rosa*,  
Pias, 15 €

Contact promo [PIAS] France : 01 44 53 71 33  
DA SILVA / « Villa Rosa » / Sortie le 04/11/2013 / [PIAS] Le Label



VSD- 28 Décembre 2013



**Da Silva** ★★★★★☆

Exit, la mélancolie des années punk !  
Le Da Silva nouveau célèbre la clarté de  
lendemains qui forcément chanteront.  
**Le titre à télécharger :** *Un jour peut-être*,  
pour son romantisme joyeux façon Daho.  
*« Villa Rosa », Pias.*

N° 1896 • VSD • 71

Contact promo [PIAS] France : 01 44 53 71 33  
DA SILVA / « Villa Rosa » / Sortie le 04/11/2013 / [PIAS] Le Label



Public – 6 décembre 2013

**Villa Rosa**  
Da Silva, PIAS, 15€.

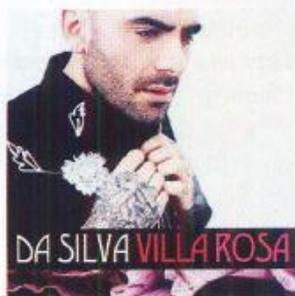
**Hors saison**  
À 37 ans, le chanteur pop-rock a rassemblé les différents courants musicaux expérimentés en dix-huit ans de carrière pour un album qui transcende les genres. Des mélodies lumineuses, des textes enjoués, sans mièvrerie, un air estival qui fait du bien en pleins frimas.

**Note Public : ★★**



Contact promo [PIAS] France : 01 44 53 71 33  
DA SILVA / « Villa Rosa » / Sortie le 04/11/2013 / [PIAS] Le Label



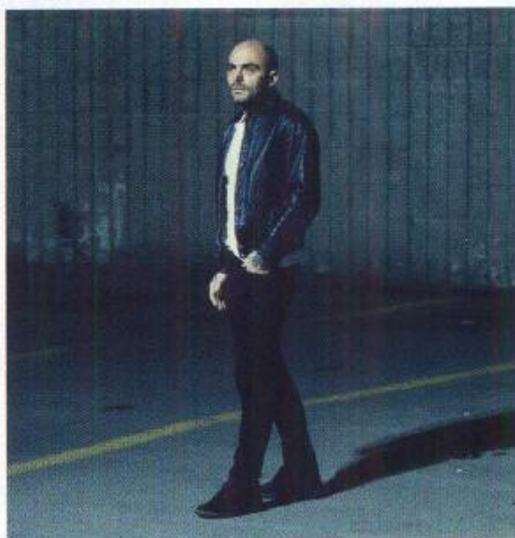


## DA SILVA

**POP FRANÇAISE**

On avait un peu trop rapidement catalogué Emmanuel Da Silva comme un auteur-compositeur sombre, développant un romantisme noir exacerbé. C'est sans doute pour contrecarrer cette image encombrante que *Villa Rosa* s'impose ici comme une nouvelle tension regorgeant de lumière et de mouvements. Dix thèmes qui nous prennent par la main pour ouvrir un vrai humanisme, aérien et léger. Chapeau l'artiste, et bienvenu chez les vôtres.

H.G. > VILLA ROSA > PIAS



Contact promo [PIAS] France : 01 44 53 71 33  
DA SILVA / « Villa Rosa » / Sortie le 04/11/2013 / [PIAS] Le Label

Francofans – Octobre Novembre 2013

DA SILVA

*Villa rosa*

[Pias]



Plus tendre  
que fou,  
tatoué  
jusqu'aux  
ongles mais  
défait de ses  
arpèges qui  
ont fait les

succès des débuts, Emmanuel Da Silva nous convie dans sa cinquième demeure. De la « reverb » dans la voix et du bon verbe dans le chant, le Rennais a posé ses guitares électriques dans sa *Villa rosa* et concocté quelques belles mélodies pop-rock (*Le coureur de fond*, *Le puits*). Résolument moins sombre et encore plus électro, ce dernier cocktail a des airs de lâché prise et un petit goût de *Gin fizz*. Le single *Villa rosa* rappellerait presque l'efficacité des rythmiques de Luke ; leur guitariste a d'ailleurs été convié autour de la table de mixage. Ce cinquième opus est sans aucun doute en phase avec son époque, où le rock rencontre l'électronique, où les frontières se franchissent, où le souffle glacial des 80's revient nous dresser le poil. De tous ces ingrédients, Da Silva en garde l'essence et semble plus s'amuser qu'auparavant. La rose a perdu ses épines.  
<http://dasilvaofficiel.com>

*Arnold Faivre*

Contact promo [PIAS] France : 01 44 53 71 33  
DA SILVA / « Villa Rosa » / Sortie le 04/11/2013 / [PIAS] Le Label



BLIND TEST

## DA SILVA

PAR DINE DELCROIX / PHOTOS : FRANÇOIS BERTHIER

DE RETOUR CE MOIS-CI AVEC UN CINQUIÈME ALBUM INTITULÉ *Villa Rosa* qu'il défendra notamment au Café de La Danse le 12 février 2014, le chanteur Da Silva s'est prêté à notre BLIND TEST sans aucune hésitation.



116

*Tu Madeleine de Prost ?*

*Boys Don't Cry* de The Cure.

*Le film qui raconte ta vie ?*

*La Fincée de Frankenstein* réalisé par James Whale en 1935. C'est une jolie métaphore sur beaucoup de choses.

*Ton livre de chevet ?*

*Voyage Au Bout De La Nuit* de Céline. À ce jour, je l'ai lu neuf fois. Un ami m'avait prêté une édition illustrée par Tardi qui était parue chez Gallimard quand j'avais 15 ou 16 ans et j'ai adoré. Je l'ai en plusieurs éditions.

*Ton secret de beauté ?*

Ne jamais me raser pour cacher un peu les défauts (rires).

*Ton antistress ?*

La course à pied.

*La tendance mode que tu détestes ?*

Le short «costumes» : c'est pas possible !

117

## Un Da Silva magnifiquement désabusé

**Chanson.** Boosté par un son plus rock, le nouvel album du Rennais égrène la mélancolie d'un homme perdu mais toujours debout.

Certains voudraient bien faire passer Da Silva pour un rockeur... Question d'image sans doute. Un rockeur serait-il plus facile à « vendre » ? Pas sûr du tout.

Surtout, il semble bien que ce soit d'abord les amateurs de chanson française qui s'intéressent au cas Da Silva... Assez logique. Le Rennais est avant tout un excellent faiseur de chansons, pour lui mais aussi pour des tas d'autres artistes, même si cela ne se sait pas forcément. Bon auteur, il est également un mélodiste avisé. Cela se retrouve une nouvelle fois sur ce 5<sup>e</sup> album, qui se fredonne volontiers.

### Un disque tous les deux ans

Pourtant, les textes ne sont pas bien gais. Sa plume s'est retrouvée plus que jamais plongée dans l'encre de la mélancolie, du fatalisme, du dépit, dans presque tous les titres : « *As-tu trouvé la force/après avoir mordu la terre/de revenir à quai/sans aucun goût amer...* » ; « *Du moment que le temps passe/me fondre dans la masse...* » ; « *Quoi-que l'on fasse/on boira la tasse...* » ; « *Quand l'angoisse te prend/elle ne te ment pas/quand elle s'étend/elle te serre dans ses bras...* »

C'est noir mais jamais plombé. Parce que cela sonne juste. Qui n'a jamais eu le blues en se rappelant



John Lombardi

« *J'ai ramassé plusieurs années de ma vie dans ces dix chansons* ».

ses vingt ans ? : « *Qu'avez-vous fait de vos vingt ans ?/de vos rêves/de vos idéaux dé olé...* », chante-t-il. Imparable. Et parce qu'il y a la douceur de sa voix et la vigueur des compositions pour nuancer, éclairer cette grisaille. D'autant que le chanteur s'est entouré de ses deux musiciens de scène (guitares et claviers), qui co-réalisent le disque, pour des chansons plus serrées, plus efficaces.

Da Silva ne mollit pas. Un disque tous les deux ans depuis 2005, c'est rare. Il n'empêche qu'il réussit une nouvelle fois son coup.

Michel TROADEC.



*Villa Rosa*, Pias, 32 mn, 10 titres.

## Chanson

# Da Silva signe un cinquième album sombre et dansant

► **Villa Rosa, CD 10 titres.**  
[PIAS]. Distr. FCM.

Son premier âge musical (punk rock) s'est pas mal éloigné et à 37 ans, Emmanuel Da Silva signe un cinquième album très dense, parfois dansant, trouvant sa place sur le registre pop-rock mais pour des ambiances assez sombres où il est assez souvent question d'une « *vie qui fait son travail de sape* ». La vie, bien aidée par le temps qui passe : « *de vos idéaux, olé, olé, olé/qu'avez-vous fait de vos vingt ans/de la chaleur des idées hautes en couleurs* » (20 ans, une des meilleures chansons de l'album). Côté thématique, le petit coup de blues est donc de cette partie qui musicalement se situe ailleurs, entre ballade douce-amère et rythmiques bien plus rentre-dedans. Ce qui n'empêche pas l'artiste de payer son *gin-fizz* en caressant le disco à peu près dans le sens du poil, convoquant même un certain John Travolta, manière de bien éviter les larmes et les drames. Même si « *quoi que l'on*



*fasse/on boira la tasse* » (La tasse) ou « *quand l'angoisse te prend/elle ne te ment pas* » (La remise), la noirceur objective que revendique Da Silva parolier est toujours assez bien tempérée par ses mélodies et plus encore les arrangements particulièrement réussis. Les guitares parfaites de Thibault Barbillon et Jean-Pierre Ensuque, les programmations de Frédéric Fortuny et le recours au synthétiseur, loin d'être redondants, donnent à l'album la couleur d'une énergie heureuse. Ce qui est assez paradoxal mais c'est comme ça. Les déprimés de Da Silva donnent plus envie de danser que de pleurer.

**JEAN-FRANÇOIS BOURGEOT**  
jfbourgeot@midilibre.com

Spectacles

# Da Silva : "J'aime emporter le public dans un voyage"

**CHANSON** Le chanteur, qui part en tournée, fera étape à Marseille fin janvier

Lentement mais sûrement, Da Silva trace son sillon. Avec son cinquième album, *Villa Rosa*, le chanteur aux multiples talents et collaborations (Jenifer, Hélène Ségara...) installe sa pop douce et souvent légère dans le paysage musical. Il défendra ses choix pendant une longue tournée d'environ un an, tournée qui débute à peine cette semaine.

"Je n'aime jamais faire deux fois la même chose", répète inlassablement Da Silva. En clair, il veut être toujours là où on ne l'attend pas.

**■ Que signifie pour vous ce "Villa Rosa", la chanson qui a donné le titre de votre dernier album ?**

Je trouvais que c'était une bonne synthèse d'un ensemble. Villa Rosa, c'est une grande maison dans laquelle tout est permis, avec dix pièces décorées de différentes couleurs.

**■ C'est ce qui donne cette impression de diversité et d'éclectisme ?**

Peut-être. Je n'avais pas envie d'un disque unilatéral mais de quelque chose qui traverse les genres. Et je voulais m'affranchir du principe selon lequel un album c'est un son que l'on retrouve d'un morceau à l'autre. Il fallait plutôt que l'orchestration porte le texte et la mélodie.

**■ Le thème de l'amour est**



Dans son dernier album, Da Silva nous parle plus de l'homme, de l'intime. A l'image de ses tatouages qui racontent, sur sa peau, une partie de sa vie.

PHOTO JOHN LONDO VO

**moins présent que sur les précédents albums...**

C'est un album qui parle plus de l'homme, de l'intime, de ce qui ressort de ses obsessions. Ce qui m'importe, en général, ce n'est pas seulement le public qui est en face mais le voyage. Et j'aime l'idée d'emporter le public avec moi dans un voyage.

**■ Dans quel état d'esprit**

**êtes-vous à quelques jours du début de votre tournée ?**

On ressent tous, avec les musiciens, une très grande impatience. Je pense qu'on va vers des concerts très puissants, très chauds, sur des tempi assez rapides...

**■ On sent chez vous aussi une immense envie de partager des émotions, des sensations...**

Tout se joue pour moi dans la spontanéité, dans l'instant. Je m'adapte en fonction des circonstances, des lieux, des gens, pour ne pas faire deux fois la même chose en live. C'est aussi la raison pour laquelle je fais de la musique.

Recueilli par Philippe FANER

Le 29 janvier, 21h, Espace Julien Marseille (6). 04 91 24 34 10. 21€

SUD3  
6394788300501/XVFI/ANR/2

3b7bb5f25e20560492af47c49c0e15090c617738d1244e8  
Éléments de recherche : DA SILVA : concert, le 29/01/14 à l'espace Julien à Marseille (13), toutes citations

Contact promo [PIAS] France : 01 44 53 71 33  
DA SILVA / « Villa Rosa » / Sortie le 04/11/2013 / [PIAS] Le Label



Culture

CRÉATION ■ L'artiste neversois publie son 5<sup>e</sup> album lundi prochain, deux jours avant la sortie de son 4<sup>e</sup> livre

# Da Silva : dix chansons, pas une de plus

Il est encore au rendez-vous. Avec une régularité de métronome. Da Silva est ainsi. Même si la démarche artistique est différente pour Villa Rosa. Un 5<sup>e</sup> album avec lequel il continue de creuser le sillon d'une œuvre sans concession.

Philippe Dépalle  
philippe.depalle@lejournalducentre.com

Il y a tout juste un an, il était sur la scène de Nevers à vif. Pas son meilleur souvenir dans sa ville natale. La fin de tournée était proche. Il était « rincé, vidé », de son propre aveu. Très loin de ses habitudes, il n'avait même pas en tête une note ou un mot de son album suivant. Ce n'est que bien plus tard qu'il a sonné le rassemblement de tous ses esprits. Avec l'énergie qui est la sienne.

Pas simple de se renouveler. De trouver la juste limite entre le confort et l'inconfort. Mais Da Silva est un compétiteur, un adepte des sports d'endurance. Alors, il s'est lancé un défi. N'écrire et ne composer que dix chansons. Pas une de plus. Pour ne pas faiblir sur l'une d'entre elles, comme cela peut arriver quand on franchit la porte du studio. Dix chansons et pas deux. Et surtout pas neuf. « Tu imagines un album avec neuf chansons ? », lâche-t-il dans un sourire.

« Composer et écrire, c'est une chose. Réaliser un titre, c'est bien plus compliqué »

Les maquettes sous le bras, il est entré en studio. À Bruxelles. « Composer et écrire, c'est une chose. Réaliser un titre, c'est bien plus compliqué ».

Pour corser le tout, il avait imposé une autre limite : 10 jours d'enregistrement. Une chanson par jour, pas le droit de perdre du temps. Au contraire même. Profiter de la tension, de l'énergie d'une petite équipe motivée pour mener ce pari à terme.

« Dans ces moments-là, l'idée c'est de factoriser. Une personne plus une personne, ça ne fait pas deux. Un petit groupe doit devenir une armée ».

Dix jours plus tard, Villa Rosa était enregistré. Un concentré de musiques. De toutes les musiques qui l'ont façonné Da Silva. Electro, néo-disco, années 80, rock... Tout a été source d'inspiration. Pour



DÉMARCHE. « Dix chansons et pas une de plus, c'est aussi ne pas tomber dans la démarche commerciale qui consiste à te vendre ensuite un bonus par-ci, un bonus par-là ». PHOTO JOHN LONDONO

mieux s'en affranchir. D'où ces couleurs singulières à chaque morceau. Des cordes sur *La tasse* ou un son hérité de Taxi Girl

pour Paris. La voix fait le lien, les mots donnent une cohérence à l'ensemble. Cela reste du Da Silva. Millésime 2013. Façonné

par les préoccupations qui sont les siennes. Entre une vie menée à 100 à l'heure et les sentiments puisés dans l'enfance. Avec un

regard exigeant sur l'artiste qu'il est.

« Dix chansons et pas une de plus, c'est aussi ne pas tomber dans la démarche commerciale qui consiste à te vendre ensuite un bonus par-ci, un bonus par-là ».

Dès janvier, Da Silva va étrener Villa Rosa sur les routes de France. « On va essayer de tourner un an ». Un exercice qu'il aime. Des rencontres qui le nourrissent. Il passera en avril, salle Stéphane-Hessel. Et il promet d'être meilleur que lors de son dernier concert à Nevers à Vif. Rendez-vous est pris. ■

## ■ L'idée du livre est née dans le camion de Jean Bojko

*Les Dinosaures du rock*, son nouveau livre-CD chez Actes sud (lire encadré), trouve ses racines dans le Morvan. Suite à une tournée faite avec le Camion d'alimentation générale culturelle de Jean-Bojko, en août 2012. « Huit spectacles dans la journée, c'était bien. Mais le plus intéressant, c'est sans doute passé dans le camion », explique-t-il. Au fil des discussions avec Jean Bojko qui a beaucoup travaillé sur les personnes âgées. « Un jour, il m'a dit : "le premier racisme en France, c'est sans doute celui contre les personnes âgées". C'est vrai qu'on entend

souvent des phrases genre, "les vieux, ils nous emmerdent", "ils ne bossent plus, on leur verse des retraites, ils sont malades"... ». Da Silva a une autre vision, même s'il avoue : « c'est vrai, des fois on peut avoir ce type de pensées malheureuses ». Mais, il préfère penser que les anciens ont « surtout des choses à nous apporter ». D'où l'idée d'écrire cette histoire de gamin qui découvre qu'un grand-père a été une star du rock. Quand il était jeune... « Et que ce grand-père, en fait, est plus cool que les gamins ».

## DISCOGRAPHIE



**Villa Rosa (PIAS)**  
Dix chansons en trente minutes, une dominante pop, le 5<sup>e</sup> album de Da Silva sera dans les bacs le 4 novembre. Il a été réalisé au studio ICP, à Bruxelles. Avec cinq musiciens : Thibaut Barbillion, Frédéric Fortuny, Jeff Holam, Philippe Entressangle et Jean-Pierre Ensuque. Villa Rosa, premier extrait de l'album est l'objet d'un clip signé John Londono.

**Précédents albums**  
2005. *Décembre en été* (Tôt ou tard).  
2007. *De beaux jours à venir* (Tôt ou tard).  
2009. *La Tendresse des fous* (Tôt ou tard).  
2012. *La Distance* (PIAS).

## BIBLIOGRAPHIE



**Les dinosaures du rock (Actes sud junior)**  
Le 6 novembre, Da Silva publie son quatrième ouvrage dans la collection Actes sud Junior. Illustré par Fred Pourquie, c'est un livre-CD en bande dessinée, drôle et nostalgique, au format 33 tours. L'histoire ? Une jeune fille fait le portrait déjanté de son drôle de grand-père. Il porte des jeans superserrés, des bottes de cowboy, un blouson en cuir, des lunettes noires. Il a des tatouages partout. Il raconte des histoires bizarres sur son passé, comme quoi, quand il était jeune, il faisait la route avec son groupe et jouait du "roquenmerolle"... Toute une époque. Son grand-père est un dinosaure du rock (30 x 30 cm/32 pages - prix : 23 €)

**Autres ouvrages**  
2006. *Le peuple des dunes* (illustrations de François Breut).  
2007. *Le mystère des couleurs* (illustrations de François Breut).  
2009 : *Billie et les rois de la nuit* (illustrations de Cécile Gambini).

Idc

Contact promo [PIAS] France : 01 44 53 71 33  
DA SILVA / « Villa Rosa » / Sortie le 04/11/2013 / [PIAS] Le Label



Détente ► Ça vient de sortir

Samedi 14 décembre 2013



Da Silva fait également des livres-CD pour les enfants. Quatre déjà. Il aime leur raconter des histoires et se plonger dans un univers imaginaire. (Photo John Landano)

# Da Silva nous ouvre sa Villa rosa

**Musique** Cet auteur-compositeur-interprète, totalement à part sur la planète musicale, vient de sortir un petit bijou

La des origines portugaises, il vit en Bretagne. Il n'a pas de bonnet rouge mais une Villa rosa. Da Silva vient de sortir son cinquième album. De ce garçon discret de 37 ans qui ne fait quasiment pas de promotion à la télé, qui en dit peu sur sa vie privée, on ne sait rien ou presque, sauf qu'il a pas mal roulé sa bosse depuis vingt bonnes années, y compris côtés punk et Indus. Ce nouvel album, Villa rosa, n'est pas comme les précédents. On ne l'aime pas. On le kiffait. Parlons-en avec Da Silva...

**Cet album, ce n'est pas du son, pas de la pop, pas du rock, pas de la variété... J'ai commencé à faire de la musique très jeune, dans des groupes punk rock quand j'avais quinze ans puis j'ai évolué vers de la musique électronique et la chanson française vers mes trente ans. J'ai donc un parcours de vingt ans de musique sans être connu. Je vis de ma musique depuis seulement six ans avec mon album Décembre en tête qui a été disque d'or. Après des albums à courtes durées, je me suis dit : « Il est temps de faire un album où je peux raconter une espèce de grande histoire. » C'est pour ça que ça s'appelle Villa rosa.**

**Et le résultat... Avec ce que je suis aujourd'hui, j'ai voulu intégrer chaque texte, chaque chanson en de tous les sens et de toutes les énergies qui m'ont traversé. On retrouve donc des**

choses très électro comme Paris, du disco comme Gin'fuz, des clips d'ail aux années 80 ou encore à Christophe pour qui j'ai une vraie admiration et même un morceau, le Coureur de fond, entre la pop et la variété, car pour moi, la variété peut être noble. Je me suis donc dit qu'il était temps de faire un disque qui me ressemble et dans lequel je me suis affondri d'un genre musical pour faire tout ce que j'aime et servir au mieux les textes.

autres très masculins... Peut-être sur cet album, on a fait sortir le côté le plus doux. J'ai quand même un passé très dur. Mais chez moi, il y a également beaucoup de romantisme et de mélancolie.

**Et les tatouages, tu en as combien? Énormément (rires). Ds ons sur 50% de mon corps. J'ai gravé les histoires importantes de ma vie. Ce n'est pas du décoratif c'est de la symbolique. C'est en quelque sorte une BD de ma vie que je porte sur moi...**

**Tu écris également des livres pour enfants? Il y a un vrai truc à faire dans les livres musicaux. Il y a sept, huit ans, il n'y avait pas tant que ça. C'est comme pour écrire des chansons**

pour une interprète : le chant lexicale change, l'imaginaire ne se situe pas à la même place. En plus, il faut travailler avec un illustrateur. Donc il y a des contraintes et moi j'aime faire avec. Quand il n'y a pas, il n'y a pas de challenge. Et le tout possible peut m'angoisser.

**ALAIN MAESTRACCI amaestracci@nicematin.fr**

Videos, Da Silva, Pas. Pas de QR code avec votre smartphone pour découvrir le clip vidéo de Villa Rosa.

**La phrase**  
« Je suis un homme qui aime travailler avec des contraintes. Je sais faire, c'est enrichissant quand je trouve des solutions. »



## Sélectionnés pour vous

### Le CD Captain Rugged

Katsh Jones, Jacaze

Après du Bluznik, névado dans les années 90 par le hit Rhythm Is Love, Katsh Jones a connu depuis une carrière en dents de scie, mais il a gardé les valeurs du public français. La revote à son meilleur niveau, avec un projet original de bande originale pour une BD de son compatriote nigérian Nathie Maqart. Cette histoire de super-héros africain, Captain Rugged, a inspiré à Katsh une musique urbaine musclée, mêlant les influences soul et afrobeat, dans un déluge de cultures dignes de Fela. 511 tourne dans cette formation, les concerts vont dépoter.



PH.D.

### Le Livre Michel Serrault

par Nathalie Serrault, 60 Km, 25 €

Un beau livre hommage au comédien disparu par sa fille, Nathalie. En 500 photos et documents rares, extraits des archives personnelles de Michel Serrault, c'est toute sa carrière qui défile, mais aussi sa vie de famille avec Nita, l'amour de sa vie et ses filles. Une bande évocation de celui qui se disait

pitre, tacné qu'il était depuis sa plus tendre enfance par les downs et la droque.

PH.D.

### La BD Hep! Taxi

Deligne, 48 pages, 9,95 €

Qual coquin ce Deligne ! Le dessinateur de presse qui illustre plusieurs des articles publiés dans votre quotidien vient de commettre un petit album pour les jeunes éditions Lajourne.



Deligne s'est inspiré de son propre vécu avec des chauffeurs de taxi et des clients pour mieux les croquer dans des dessins, parfois hilarants. Mais aussi bien mordants. « Avant ils étaient mes amis, nous a dit Deligne à propos des taxis. Après cet album je ne sais pas. » (rires) Mais, ajoute-t-il, « leur voiture, c'est leur bureau. Ils vivent donc dans un espace confiné et c'est sans doute la raison pour laquelle ils ont besoin de parler. » Les accros de BD noteront que sur cha que planche, Deligne a fait un petit clin d'œil à Franquin ou Gottlieb. Ne vous privez donc pas de cet album qui, en plus, est à un prix très raisonnable.

A.M.

On adoore On aime Bot Bork!

**DEMAIN** dans votre quotidien

- Rencontre avec l'ancien pilote de Formule 1, Jackie Stewart
- Le dimanche idéal de l'écrivain toulonnais Kerine Giebel
- Deux pages d'agenda pour organiser vos journées et vos soirées

Photo: Culture

Contact promo [PIAS] France : 01 44 53 71 33  
DA SILVA / « Villa Rosa » / Sortie le 04/11/2013 / [PIAS] Le Label



## Da Silva ★★★

« Je sortirai ce soir, danser la rumba, le disco, le twist, enfin n'importe quoi » : parlé-chanté sur un tempo dance pailleté, le premier couplet de « Gin Fizz » révèle un Da Silva inattendu. Mais non, la fièvre du samedi soir n'a pas contaminé l'artiste. Il avoue bien vite ce qui l'a poussé sur la piste : « me fondre dans la masse, éviter les larmes, éviter les drames ».

Poète de l'intime, peintre de la rupture amoureuse et de la crise (dans son précédent album, « La distance »), le Breton d'adoption évolue vers plus de lumière, sans se renier. Pour enregistrer les dix vignettes resserrées de son cinquième opus, il a innové en s'attachant les services de deux réalisateurs, Thibault Barbillion et Frédéric Fortuny. Ensemble, ils ont tricoté un rock-pop, esprit années 80, flattant la qualité des mélodies et d'une imparable efficacité. Des cordes mélancoliques s'y greffent (« La tasse »), les mots portugais de Dominique Pinto apportent une couleur brésilienne aux rêves de Da Silva (« Villa Rosa »). Dans « L'été », écrasé de chaleur, il gémit l'attente. « La remise » prend des accents Lou-Reed pour mieux apprivoiser l'angoisse. Le disque s'achève sur une note positive. De sa voix chaude et voilée, Da Silva console : « On a tous raté un train dans la vie » (« Paris »).



**FRÉDÉRIC JAMBON**

« Villa Rosa » (PIAS)

★ Moyen   ★★ Bien   ★★★ Excellent   ★★★★★ Exceptionnel

Sud Ouest – 3 novembre 2013

## Les couleurs de Villa Rosa



★★★★

**Da Silva**  
**« Villa Rosa »**  
1 CD (Pias), 15 €  
environ.

**Chanson.** On a goûté durant trois albums ses ritournelles sous tension, puis découvert son ample pop sur le quatrième : Emmanuel Da Silva est un chercheur instinctif, anxieux et perfectionniste. De sa « Villa Rosa », il invite à visiter des pièces aux décors très différentes. De l'electro à la new wave, en passant par la chanson christophienne aux boucles synthétiques (« L'Été ») ou le défoulement disco (« Gin fizz »), le bientôt quadra Da Silva regarde ses années de musicien, une génération. Le voyage est en première classe, densité et vitesse (10 chansons, 30 minutes) pour un album ramassé et lumineux. **(Y.D.)**

Contact promo [PIAS] France : 01 44 53 71 33  
DA SILVA / « Villa Rosa » / Sortie le 04/11/2013 / [PIAS] Le Label



## ÉCOUTER... VOIR...

### → Disques

#### Da Silva, Villa Rosa

Au début, tout le monde croyait que Da Silva était un chanteur de plus, voix éraillée et textes déchirés.

Un pousseur de ritournelles, entre gris clair clair et gris foncé.

C'était avant de s'ouvrir à l'électro, à la pop, au rock et aux airs du temps. Sur "Villa Rosa", il passe d'une ambiance à l'autre, du rock de ses débuts au disco (Un très réussi "Gin Fizz").

Plus colorés, les textes jouent sur la musicalité et sur l'énergie.

Un disque taillé pour la scène, comme on dit, et des titres qui s'animent comme si Da Silva avait enfin décidé de vivre plus que de rêver.



**Luis PEDRO (Pias)**



accueil > Culture Ciné **Musique** Livres Télévision Mots fléchés Sudoku

EN CE MOMENT

Christiane Taubira dans Minute Ukraine-France Typhon Haiyan Faits divers

CRÉE : 06-11-2013 14:07

## Da Silva ("Villa Rosa"), l'énergie de l'espoir

CHRONIQUE – Le chanteur français vient de publier son cinquième album, "Villa Rosa", fruit de diverses expérimentations synthétiques et organiques. Un disque réussi qui confirme tout le talent singulier de celui qui a déjà collaboré avec Héliène Ségara et Jenifer.

Recommander (+17) Tweeter (0) 8+1 (0)



Da Silva signe un album kaléidoscopique marqué de nombreuses touches synthétiques.

Photo : John Londono

Da Silva persiste et signe. Après un précédent album plutôt captivant, "La distance", le chanteur, qui frise la quarantaine, enchaîne avec un nouvel opus lumineux, intitulé "Villa Rosa". Dans ce nouveau disque, il a trempé sa plume acérée dans des mélodies up-tempo inspirées par l'énergie du rock de ses débuts. Trois raisons de l'adopter.

### Un album plein de couleurs

Il est loin le temps où le nom de Da Silva était associé à des ballades tranquilles. Ex-leader d'un groupe de punk, révélé en 2005 avec le tube folk "L'indécision", le chanteur français assume davantage ses influences sur son nouvel album, "Villa Rosa", et troque souvent les guitares pour les synthétiseurs. Il va même jusqu'à tenter une bulle disco avec "Gin fizz" et se révèle être un architecte de génie. "J'ai rassemblé tous les courants musicaux que j'ai pu toucher du doigt depuis mes 18 ans, je voulais un album transgenre, qui s'affranchit des étiquettes, explique l'intéressé. J'avais envie d'un fil, d'une cohérence, mais aussi qu'on puisse passer d'un titre à l'autre, comme on passe d'une pièce à une autre, d'une décoration à une autre dans une maison."

### NOS DERNIERS ARTICLES



**Audiences TV : Esprits criminels en grande forme sur TF1**



## DA SILVA - "Je sais que la chanson française est boudée, mais j'aime la langue française, j'aime la chanter"

À 37 ans, Da Silva, de son vrai nom Emmanuel Da Silva, sort son cinquième album, *Villa Rosa*\*. Énergique, éclectique et électrique, le disque de ce chanteur Franco-portugais se veut également nostalgique et un brin mélancolique. Lepetitjournal.com a rencontré Da Silva dans un discret hôtel parisien.



Lepetitjournal.com - Faites-vous partie des artistes qui aiment partir en tournée hors de France, dans des endroits moins convenus, plus originaux ?

Da Silva - C'est simple, dès que peux, j'y vais. J'espère d'ailleurs que pour ce nouvel album, ce sera le cas. Pour le précédent, *La Distance*, sorti en 2012, j'avais fait une tournée en Algérie dans cinq centres culturels français : Alger, Oran, Annaba, Tlemcen et Constantine. J'ai aussi fait une tournée dans neuf pays d'Afrique sub-saharienne. En 2010, j'avais joué deux soirs en Biélorussie juste avant les élections présidentielles.

Vous chantez uniquement en français. Comment faites-vous pour partager vos chansons avec un public pas forcément francophone ?

Avec appréhension ! Car lorsque l'on fait de la chanson française, à part la Suisse, la Belgique, le Québec et la France, personne ne va vraiment comprendre les textes, qui sont au moins aussi importants que la musique selon moi.

Mais finalement, ils résonnent tout de même, dans un environnement différent, une autre époque, une autre réalité. Lorsque l'on parle de sentiments dans les chansons, quelque chose d'universel, cela passe plutôt bien. En Biélorussie, même s'il y a beaucoup d'expatriés à Minsk, j'étais quand même un peu angoissé. Cela se déroulait au centre des Beaux Arts. Et finalement, c'était super. Tout passe par le pouvoir de la musique et du live. Sur scène, on peut créer un lien avec le public même si on ne parle pas la même langue. En revanche, les blagues ne fonctionnent pas ! Et puis dans certains pays, il ne faut pas en faire...

Vous n'avez pas pensé à chanter en anglais, comme le font beaucoup d'artistes et de groupes français, histoire d'être plus à l'aise et mieux compris ?

Je suis trop mauvais ! Et puis, même si je sais que la chanson française est un peu boudée, j'aime bien la langue française, l'écrire, la chanter. Je ne sais pas si c'est plus facile ou difficile que l'anglais, mais je n'ai pas envie de chanter des trucs en anglais. Je ne suis pas Anglais, être Français me va très bien.

Jouer à l'étranger est donc un vrai plaisir pour vous ?

En général, je dis oui pour chanter à l'étranger, quelles que soient les conditions. Je me remets en cause, je pense ma musique autrement, la communication aussi. Je suis à la fois invité et étranger. Et les après concerts avec les expats sont très sympas ! C'est une grande évasion. Quand j'ai commencé la musique, j'habitais dans une banlieue d'une ville de Province, à Nevers. Il y avait un centre social culturel. J'y allais tous les mercredis. Un jour, j'avais à peine 12 ans, j'entends un groupe de qui répète à l'étage. C'était du rock. Je lâche mon baby-foot, je monte. Je m'assois, j'écoute. C'était super. Je suis resté. Et je les ai entendus parler : "demain, on joue à Montpellier...". Je me suis dit : "putain, la musique, c'est une porte de sortie ! Avec elle tu peux te tirer d'ici, c'est une invitation au voyage".

*"J'ai vraiment une angoisse avec le temps, cette impression de vivre en permanence dans l'urgence"*

Contact promo [PIAS] France : 01 44 53 71 33  
DA SILVA / « Villa Rosa » / Sortie le 04/11/2013 / [PIAS] Le Label

**C'est ce qui s'appelle un déclic, non ?**

Clairement. Je ne faisais pas de musique avant. Je m'y suis mis dès lors. J'ai dit à ma mère que je voulais une guitare pour Noël. Je l'ai eue et j'ai travaillé comme un forçat ! Seul. J'ai acheté la méthode de Marcel Dadi (rires), fais du picking, appris les accords, les bases. J'allais chez le disquaire, j'achetais des dizaines de disques, et je jouais.

**À quand remonte votre première scène à l'étranger ?**

En 1992. C'était en Suisse, à Neuchâtel, j'avais 16 ans. Cela avait lieu dans un squat qui est devenu une vraie salle de concert aujourd'hui, La Case à chocs. Je crois que c'est une ancienne fabrique de fabrique de chocolat. Un an avant j'avais débuté à Nevers. Et à 18 ans, j'étais programmé au Printemps de Bourges dans le cadre des Découvertes.

**Avez-vous déjà joué au Portugal, le pays dont votre père est originaire ?**

Je suis allé au Portugal une à deux fois par an jusqu'à l'âge de mes 11 ans. Ensuite j'y suis retourné à partir de mes 18 ans. Et je garde un lien permanent aujourd'hui, avec "ma ville" notamment, Braga. Mais mon grand drame est de n'y avoir jamais joué...



**Le Portugal est ici présent dans le titre de l'album *Villa Rosa*. Qu'évoque-t-il précisément le titre de cet album, *Villa Rosa* ?**

Le lien franco-portugais évidemment. Ensuite, je trouvais que cette maison pouvait bien abriter toutes mes chansons, il y avait 10 pièces. Chaque pièce est décorée différemment. J'ai voulu que la musique habille les textes et que l'on soit affranchi des genres et des styles.

**C'est un hasard si ce titre est également le plus énergique de l'album ?**

Pas vraiment, non. Je voulais donner une sensation de vitesse à l'ensemble du disque. L'ordre des quatre premières chansons donne le ton. Ça va crescendo. Cela me paraît déterminant de bien choisir la place des chansons, même si aujourd'hui sur le numérique, c'est moins décisif du fait du mode de lecture aléatoire. Je n'y pense pas lorsque je compose, mais quand arrive le moment du mastering et du tracklisting, je suis vigilant.

**Le passé revient souvent au cœur de vos titres, comme dans *L'été* et *20 ans*. La nostalgie vous gagnerait-elle déjà ?**

Sans faire de la psychologie de comptoir, j'ai vraiment une angoisse avec le temps. Pas la peur de vieillir, non. Juste cette idée que la vie fait un espèce de travail de sape, que le chrono tourne. J'ai l'impression de vivre en permanence dans l'urgence. Je me dis que tout ce que je rate, je ne peux pas le récupérer. Dans *L'été*, c'est très fort, c'est un mec qui n'a pas vu son enfant grandir. *20 ans*, c'est autre chose. Je me rapproche doucement mais sûrement des 40 ans, et je me dis que si tout est possible j'ai déjà fait un bon bout de chemin. Je m'interroge : "Qu'as-tu fait de tes rêves de gosse ? Où en es-tu ? Qu'est-ce que tu devais faire et que t'as fait ou pas ?..."

***"Mon influence, c'est Gainsbourg. Il était affranchi de tous les genres, de tous les styles"***

**Et alors ?!**

Je n'en sais rien ! Je ne suis pas malheureux de la vie que j'ai. Je vis de la musique, ma passion. Je voulais avoir des horizons, voyager, être dans le travail en mettant mon imagination à l'épreuve, je crois que ce n'est pas trop mal fait.

Contact promo [PIAS] France : 01 44 53 71 33  
DA SILVA / « Villa Rosa » / Sortie le 04/11/2013 / [PIAS] Le Label





**Vivre de sa musique s'apparente presque à un exploit aujourd'hui ? Y-a-t-il une recette magique pour y arriver ?**  
En réalité, on vit de sa musique avec pas grand chose ! Tout le monde le sait, l'industrie du disque va très mal. On s'en sort en écrivant pour soi, pour les autres (il a collaboré par exemple avec Jenifer sur l'album *L'amour et moi* en 2012, ndlr), et en faisant des tournées. Il faut être multi-tâches. En même temps, pour moi, la musique n'est pas un travail. Je vis de la musique, mais surtout je vis la musique. C'est un peu comme quand tu es skateur, c'est un mode de vie. Je me suis construit avec des amis, avec des gens qui m'ont nourri musicalement. J'ai fait cinq albums, c'est pas mal.

**Depuis 2005, vous êtes d'ailleurs un vrai métronome : un album tous les deux ans. La peur du vide ?**

Je suis régulier, en effet ! En réalité, lorsque je termine un disque, j'en commence déjà un autre. J'ai toujours cette petite angoisse d'avoir à redémarrer, je préfère donc ne pas m'arrêter. J'entretiens toujours le fait d'écrire des chansons.

**La presse et le public vous comparent souvent à d'autres chanteurs (Stéphane Eicher, Daniel Darc, Raphaël...) et vous voient davantage comme un second rôle plutôt que comme une tête d'affiche. Comment expliquez-vous ce phénomène ?**

Aucune idée précise, c'est comme ça. J'ai toujours été sur des labels indépendants, toujours essayé de faire quelque chose de qualitatif. Je n'étais jamais en haut des charts, mais cela me correspond-il finalement ? Qu'on dise que ma musique puisse ressembler à ceci ou cela, ça ne me dérange pas. Je ne peux pas empêcher les gens de comparer. Je connais mes influences. C'est Gainsbourg pour la chanson française, il est passé de l'électro à des rythmes orientaux, au reggae... Il était affranchi de tous les genres, de tous les styles. Moi, je fais du mieux possible, le reste c'est du baratin.

**Si vous deviez garder trois chansons dans un lecteur numérique à très faible mémoire ?**

*Boys don't cry* des Cure, cette chanson me fait toujours le même effet. *L'Anamour* de Gainsbourg et *Angie* des Stones.

**Pour terminer, parlez-nous de tous ces tatouages qui ornent votre peau...**

J'ai commencé à 18 ans. Tous les événements importants de ma vie sont là : rencontres avec des amis, avec des tatoueurs. J'ai beaucoup d'amis dans ce domaine. J'ai commencé par un tatouage puis rencontré un copain, puis un autre... J'ai ce besoin-là d'inscrire quelque chose sur moi.

**Il sera peut-être temps de faire un morceau sur cette passion, non ?!**

Pourquoi pas ! Mais ce n'est vraiment pas évident ! J'ai dessiné en revanche dans un livre CD pour enfants, *Les dinosaures du rock* qui sort chez Acte Sud junior le 20 novembre. J'ai fait quelques planches avec un grand-père tatoué !

Jérémy Patrelle ([www.lepetitjournal.com](http://www.lepetitjournal.com)) mercredi 5 novembre 2013

pure charts by CHARTS IN FRANCE  
WWW.CHARTSINFRANCE.NET

NEWS CHARTS PAROLES CLIPS CONCERTS FORUMS LIVE

K. Perry "Unconditionally" Ayo en itv DALS Jenifer "Evidemment" Lorde vs Selena Gomez Farmer : retour en

Accueil > Actualité > Nouveauté à écouter > Actualité de Da Silva > Da Silva dévoile son nouveau single "Villa Rosa"

## Da Silva

Variété Française » Variété française

Artiste Albums & Singles Paroles Charts Clips Actualité Concerts Forums

NOUVEAU LUNDI 26 AOÛT 2013 19:11 6 [Twitter](#)

### Da Silva dévoile son nouveau single "Villa Rosa"

C'est finalement "Villa Rosa" que se nommera le nouvel album de Da Silva, dans les bacs le 4 novembre. Comme premier extrait, le chanteur nous propose d'écouter un morceau éponyme, disponible sur les plateformes de téléchargement depuis ce matin.

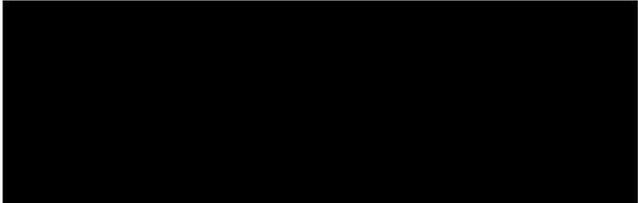


Crédits photo : pochette du single Villa Rosa

Au printemps, Da Silva a fait part de l'avancée de ses projets à ses fans sur [Facebook](#). Communiquant très régulièrement avec son public, l'artiste avait alors posté à cette occasion un long texte expliquant qu'il mettait un point final à son nouvel album, successeur de "La distance" (2012). « Après vingt jours de studio, nous avons enfin terminé l'enregistrement de mon nouvel album ! » pouvait-on voir sur son mur dès le mois de mai, avec quelques précisions comme la participation de Frédéric Fortuny et Thibaut Barbillon en tant que réalisateurs.

Si l'intitulé "Les fables des bons sentiments" sonnait plutôt bien pour ce quatrième opus, c'est finalement "Villa Rosa" qu'il se nommera. En bacs le 4 novembre, ce nouveau disque de dix plages sera dans un premier temps défendu en radio par un single éponyme, entraînant, disponible sur les plateformes de téléchargement depuis ce matin, et prochainement par un clip dont le tournage a débuté hier à Montréal, au Canada, sous la direction de John Londono.

▶ [Écoutez le nouveau single "Villa Rosa" de Da Silva :](#)

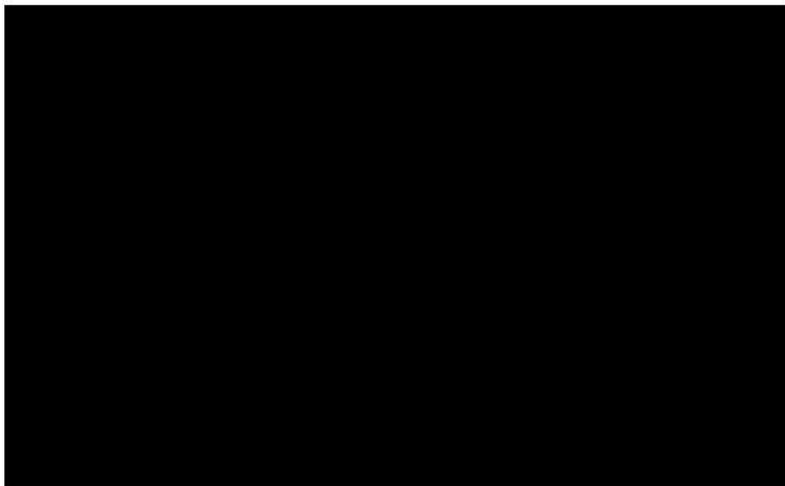


Contact promo [PIAS] France : 01 44 53 71 33  
DA SILVA / « Villa Rosa » / Sortie le 04/11/2013 / [PIAS] Le Label



Depuis la sortie de "La distance", Da Silva n'est pas resté inactif. En plus d'interpréter les singles "[La crise](#)" et "Les stations balnéaires" sur scène, dans le cadre d'une longue tournée passée l'an dernier au Trianon, l'artiste a écrit plusieurs titres pour [Hélène Segara](#) ("Parmi la foule") et Claire Denamur ("Rien à me foutre en l'air"), témoignage de sa dextérité à passer d'un univers à l'autre. Da Silva a également participé à l'écriture et l'enregistrement du cinquième album "L'amour et moi" de [Jenifer](#), signant le titre "[Les jours électriques](#)". Mais il a également trouvé le temps d'écrire pour lui quelques morceaux, dont l'inédit "[Exception singulière](#)", enregistré en duo avec Brisa Roché et en écoute en streaming sur SoundCloud, ainsi que "[Beautiful Day](#)", qui annonçait la couleur de "Villa Rosa".

► Découvrez le teaser de l'album "Villa Rosa" de Da Silva :



Qui dit nouvel album dit nouvelle tournée. Da Silva vient de révéler qu'il se produira les 28, 29 et 30 novembre à La Nouvelle Eve, à Paris. Ouverture de la location le 3 septembre. D'ici là, d'autres dates en province pourraient être annoncées. Restez connectés.

Jonathan HAMARD



Contact promo [PIAS] France : 01 44 53 71 33  
DA SILVA / « Villa Rosa » / Sortie le 04/11/2013 / [PIAS] Le Label



purecharts CHARTS IN FRANCE

NEWS CHARTS PAROLES CLIPS CONCERTS FORUMS LIVE

K. Perry "Unconditionally" Ayo en tv DALS Jenifer "Evidemment" Lorde vs Selena Gomez Farmer : retour

Accueil > Actualité > Clip > Actualité de Da Silva > Da Silva voit la vie en rose dans son nouveau clip "Villa Rosa"

## Da Silva

Variété Française > Variété française

Artiste Albums & Singles Paroles Charts Clips Actualité Concerts Forums

CLIP MARDI 24 SEPTEMBRE 2013 18:53 4 [Twitter](#)

### Da Silva voit la vie en rose dans son nouveau clip "Villa Rosa"

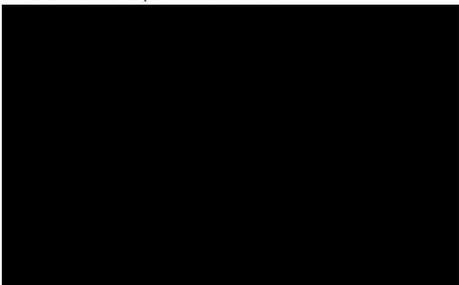
Da Silva voit rose pour son retour. Le chanteur neversois dévoile cette semaine le clip de son nouveau single "Villa Rosa", premier extrait éponyme d'un cinquième album attendu dans les bacs le 4 novembre. Découvrez cette vidéo sur Pure Charts !



Credit photo : capture d'écran Pure Charts

Après avoir chanté "La crise" dans "Les stations balnéaires" il y a deux ans, Da Silva revient entouré de charmantes jeunes femmes toutes de rose vêtue pour l'accompagner sur "Villa Rosa". C'est le titre de son nouveau single, qui donne son titre à son cinquième album, attendu le 4 novembre sur le label PIAS, avec lequel le chanteur et parolier avait signé pour son précédent opus "La distance" (2012). En t-shirt et mini-short, cinq musiciennes se produisent non pas sur scène mais en plein désert, apportant au clip de "Villa Rosa" cette touche de sensualité qui sied à l'univers de Da Silva. La vidéo a été tournée aux alentours de Montréal sous la direction du photographe John Londono.

➤ Découvrez le nouveau clip "Villa Rosa" de Da Silva :



C'est donc avec une certaine pêche et beaucoup d'enthousiasme que Da Silva annonce la [sortie de son cinquième album](#), qu'il a évoquée sur les réseaux sociaux dès le printemps. Jamais la langue dans sa poche, l'auteur-compositeur communique régulièrement avec ses 10.000 abonnés Facebook. « Après vingt jours de studio, nous avons enfin terminé l'enregistrement de mon nouvel album ! » pouvait-on voir sur son mur dès le mois de mai. Da Silva avait alors profité de l'occasion pour évoquer sa collaboration avec Frédéric Fortuny et Thibaut Barbillon à la réalisation de "Villa Rosa". Toutes ces nouvelles vont de pair avec une autre annonce, celle d'une tournée dont les premières dates ont récemment été ouvertes à la location. L'artiste démarrera son tour de chant par trois représentations à La Nouvelle Eve, à Paris, les 28, 29 et 30 novembre.

On n'en sait pas plus au sujet de ce nouvel album "Villa Rosa", sinon ce que le site internet du Parisien a bien voulu en dire. Le présentant comme un « disque court » (dix titres), « efficace » et « accrocheur dès la première écoute », nos confrères parlent même de techno-pop pour décrire le titre "Gin Fizz". Da Silva aurait-il puisé son inspiration dans ses récentes collaborations avec Hélène Segara ("Pami la foule"), Claire Denamur ("Rien à me foutre en l'air") et Jenifer, pour qui il a signé le titre "Les jours électriques" ? Il est vrai qu'il a été particulièrement productif ces deux dernières années, publiant également plusieurs morceaux dont "Exception singulière", enregistré en duo avec Brisa Roché, ainsi que "Beautiful Day".

Jonathan HAMARD

Contact promo [PIAS] France : 01 44 53 71 33  
DA SILVA / « Villa Rosa » / Sortie le 04/11/2013 / [PIAS] Le Label



## Info Concert – 28 août 2013



The screenshot shows the website 'LYRE LE TEMPS' with a navigation menu including 'Accueil', 'Mon Infoconcert', 'Concerts', 'Artistes', 'Festivals', and 'Spectacles'. Below the menu are links for 'Les news', 'Concours', 'Forum', and 'Application iPhone'. A search bar is present with the text 'recherchez ici tous les concerts de vos artistes préférés !' and a search button labeled 'RECHER'. The main content area features a red header for 'Da Silva dévoile un premier single avant ses concerts' dated '28-08-2013'. A small image of Da Silva is on the left, and the text on the right announces his new album 'Villa Rosa' for November 4th, mentioning collaborations with Frédéric Fortuny and Thibaut Barbillon. Below this is a link for 'DA SILVA en concert : info & réservation'. A paragraph of text describes Da Silva's career, starting with 'Décembre en été' in 2005 and his 2012 album 'La Distance'. A video player is embedded below the text, showing a play button and a progress bar at 0:00. At the bottom left of the page, it says 'Artistes associés : DA SILVA'.

**LYRE LE TEMPS**

**INFO CONCERT .COM**

recherchez ici tous les concerts de vos artistes préférés !

artistes, villes, salles, festivals

RECHER

[Recherche avancée de concerts](#)

Accueil | Mon Infoconcert | Concerts | Artistes | Festivals | Spectacles

Les news | Concours | Forum | Application iPhone

[Connectez-vous](#) | [Nouveau membre](#), [Inscrivez-vous](#)

**Da Silva dévoile un premier single avant ses concerts** 28-08-2013



Seulement un an après la sortie de son dernier album " *La Distance*", **Da Silva** vient d'annoncer la sortie d'un nouvel opus pour le 4 novembre prochain. Baptisé " *Villa Rosa*", celui-ci se dévoile peu à peu au fil des jours et du bon vouloir du chanteur qui a livré cette semaine le premier extrait éponyme à découvrir ci-dessous. On sait d'ores et déjà qu'il compte la collaboration de Frédéric Fortuny et Thibaut Barbillon à la réalisation et qu'il comprendra 10 titres. Côté concert, Da Silva sera à La Nouvelle Eve à Paris pour une série de dates du 28 au 30 novembre prochain : ouverture des ventes le 3 septembre prochain.

[DA SILVA en concert : info & réservation](#)

Repéré en 2005 avec "Décembre en été", Da Silva a réussi à s'imposer dans un registre chanson-rock, sur les pas de Dominique A et Miossec. Son quatrième album paru en 2012 ("La Distance") a confirmé son talent, que ce soit dans ses mélodies ou dans ses textes. Mais depuis sa sortie, le chanteur n'est pas resté inactif, loin de là, puisqu'on l'a retrouvé sur l'écriture de titres pour Hélène Ségara ("Parmi la foule"), Claire Denamur ("Rien à me foutre en l'air") ou Jenifer ("Les Jours électriques").



Artistes associés : [DA SILVA](#)

Contact promo [PIAS] France : 01 44 53 71 33  
DA SILVA / « Villa Rosa » / Sortie le 04/11/2013 / [PIAS] Le Label





The screenshot shows the homepage of the website 'INFO CONCERT.COM'. At the top left is the logo, which consists of a stylized 'C' inside a circle followed by the text 'INFO CONCERT.COM'. To the right of the logo is a search bar with the text 'recherchez ici tous les concerts de vos artistes préférés !' above it. The search bar contains the text 'artistes, villes, salles, festivals' and a red button labeled 'RECHERCHER'. Below the search bar is a link for 'Recherche avancée de concerts'. A navigation menu below the search bar includes buttons for 'Accueil', 'Mon Infoconcert', 'Concerts', 'Artistes', 'Festivals', and 'Spectacles'. Below the navigation menu is a yellow bar with the text 'Connectez-vous | Nouveau membre, Inscrivez-vous'. The main content area features a red header with the text 'L'album de la semaine : "Villa Rosa" de Da Silva' and the date '05-11-2013'. Below the header is a photograph of Da Silva, a man with tattoos on his neck and shoulder, wearing a dark jacket. To the right of the photo is a text block describing the album 'Villa Rosa' as a new production by the Portuguese singer Da Silva, mentioning collaborations with Frédéric Fortuny and Thibaut Barbillon. Below the text is a link 'DA SILVA en concert : info & réservation'. Further down is a paragraph about Da Silva's upcoming performances in Gonfreville l'Orcher and Paris. At the bottom of the main content area is a link 'Artistes associés : DA SILVA'.

# Villa Rosa, le nouveau clip de Da Silva

Pondu par Amélie le 23 septembre 2013

Share 68

Tweet 29

Pinterest 0

*Villa Rosa est le nouveau clip du super chanteur français [Da Silva](#) !*

Ne me demande pas pourquoi, souvent j'ai du mal avec la chanson française. Je ne me le suis jamais vraiment expliqué, mais à part Vegastar quand j'étais au collège je n'ai jamais vraiment réussi à m'imprégner de notre belle et noble langue. Mais il existe une exception.

Cette exception s'appelle Emmanuel Da Silva. C'est un artiste aux textes qui font de mon cœur une sorte d'origami. Ses chansons, c'est un peu des petits poèmes en prose, aux mélodies simples mais efficaces.

Tu as déjà sûrement vu sa dégaine de tatoué au crâne (presque) tout nu, ou entendu sa voix particulière à la radio, ou au détour d'une vidéo sur YouTube. Tu sais, c'est lui l'auteur de la très jolie *De là haut* :



Il fait aussi ce genre de chose (à ne pas écouter un jour de pluie sous une fenêtre de toit, seul-e avec un paquet d'Haribo, sous peine de pénurie de mouchoirs)...

Contact promo [PIAS] France : 01 44 53 71 33  
DA SILVA / « Villa Rosa » / Sortie le 04/11/2013 / [PIAS] Le Label





Son cinquième album, *Villa Rosa*, sortira le 4 novembre. En attendant je te propose de découvrir son nouveau clip qui vient tout juste de sortir ! Avec les mêmes outils, le monsieur nous pond une chanson efficace et un peu plus punchy (dans la lignée de son album précédent en fait).



Tu en penses quoi de ce nouveau clip ?

Contact promo [PIAS] France : 01 44 53 71 33  
DA SILVA / « Villa Rosa » / Sortie le 04/11/2013 / [PIAS] Le Label



THE GLAM

Attitude

ART / EXHIBITIONS  
 NOTES / POST IT  
 MUSIQUE / MUSIC  
 BEAUTE / FITNESS  
 MODE / FASHION

DECO / DESIGN  
 POLAROID PEOPLE  
 A VOIR / TO VIEW  
 OÙ / WHERE TO  
 LIVRES / PAPER BOOKS

NEWSLETTER

SEARCHING

FAC

FULLY FASHION >

CD OF THE WEEK

LA VILLA ROSA DE DA SILVA



DA SILVA VILLA ROSA

À bientôt 40 ans, et pour son 5ème album, Da Silva voulait du changement ! Après 4 albums, plutôt tristes et pessimistes en majorité faits de ballades sombres, dont le dernier est "Distance", sorti au début de l'année 2012, l'artiste pop français d'origine portugaise nous offre plus de dynamisme avec son nouvel opus "Villa Rosa".

Finis la mélancolie des titres de ses début, les ballades qui se répétaient depuis son premier album "Décembre en été" sorti en 2005. Dans cette nouvelle œuvre de 10 titres et de 32 minutes, "Villa Rosa", l'artiste laisse place à sa gaieté pour nous offrir des morceaux toujours romantiques avec des moments parlés mais beaucoup plus rythmés. Il a ajouté au son de sa guitare acoustique des mélodies dansantes, presque disco.

Destiné à la punk dans son adolescence avec les différents groupes qui l'ont accompagné à ses début, Da Silva s'inscrit aujourd'hui comme un artiste pop-rock affirmé.

On pourra le retrouver prochainement au Marché Gare, dans le 6ème arrondissement de Lyon le 30 janvier et à Paris au Café de la danse dans le 11ème arrondissement le 12 février.

"Villa Rosa" de Da Silva- (PIAS) le label - 14,99 €

Rejoignez-nous sur [Facebook](#) ou [Twitter](#)

Olivier Moysest  
Jeudi 16 janvier 2014  
TAGS : MUSIQUE / CD /

NEWS

**RHAPSODY IN BLUE**  
Vendredi 10 janvier 2014

**LES HOMMES : KRO  
ABDOS ET RATEAUX !**  
Jeudi 9 janvier 2014

**ÉTERNEL, YVES SAINT  
LAURENT**  
Jeudi 9 janvier 2014

**YVES SAINT LAURENT,  
MAUVAIS GARÇON ?**  
Jeudi 9 janvier 2014

PUBLIOTE

JUSQU'À  
 -30%  
 SUR UNE SÉLECTION DE CHEMISES  
 DÉCOUVREZ-LES >

CD OF THE WEEK



VIDEO OF THE WEEK



TOP 10

EVENTS

- Le sublime solo de Édouard Naggar
- (Les) Pretty, avec Pretty /
- Le (grand) retour d'Alia /
- Cosmique et brillant : FRANKENHEIM /
- Concerto à Venise / superbe /
- PIAS solo - Parcours hors les murs
- FESTIVAL LUMIÈRE 4 : PREMIÈRE /
- In love with My own
- Bruxelles : Christophe Rousselet et Les Talens
- Lyonnais : au Boar
- Bruxelles : Philippe Janssens en femme à Boar

PLACES TO BE

SHOP TILL YOU DROP



Contact promo [PIAS] France : 01 44 53 71 33  
 DA SILVA / « Villa Rosa » / Sortie le 04/11/2013 / [PIAS] Le Label

**PTITBLOG**  
LE PORTAIL 100% CULTURE

Rechercher une actualité sur le site

MUSIQUE CINÉMA TÉLÉVISION LOISIRS HUMOUR LIVRES HIGH-TECH

LISTE DES SOUS-RUBRIQUES ACTUALITÉS ARTISTES INTERVIEWS CLIPS SESSIONS

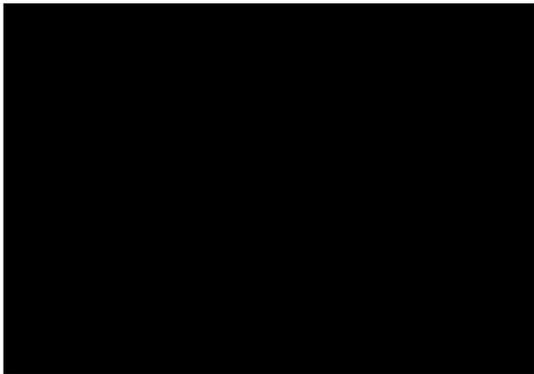
## DA SILVA

Accueil > Musique > Artistes > Da Silva > Actualités > Da Silva : visionnez son nouveau clip "Villa Rosa"

PUBLIÉ LE MERCREDI 02 OCTOBRE 2013 À 17:25

### Da Silva : visionnez son nouveau clip "Villa Rosa"

0 Like



Réalisé par Frédéric Fortuny et Thibaut Barbillon, mixé par Pierrick Devin et masterisé par Chab, le cinquième album de Da Silva, intitulé *Villa Rosa*, sortira le **4 novembre** sur le label Pias France. Le premier extrait porte le même nom et le clip vient d'être dévoilé.

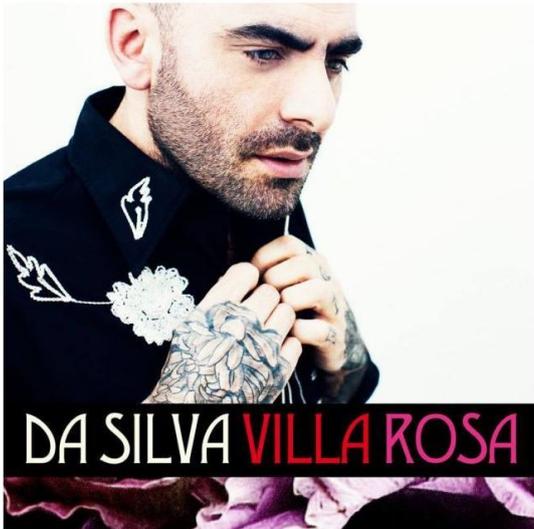
**Visionnez dès maintenant le clip du titre "Villa Rosa" réalisé par John Londono !**

Que Da Silva appartienne à la lignée d'une certaine chanson pop française (le regretté Daniel Darc, le Suisse Stephan Eicher - pour faire bref), ce n'est pas un mystère. Mais, sans trop que l'on sache pourquoi, on oublie trop souvent quelques filiations pourtant assumées qui nous emmènent au-delà des mers (la Manche) et des Océans (l'Atlantique) - new-wave, electro et/ou indie pop. Définitivement inclassable, parfaitement insaisissable, Da Silva ne le déplore pas.

Il continue de porter la générosité en bandoulière et d'avancer, en nous invitant à le suivre sur ce cinquième album. Des guitares aériennes du "Coeur De Fond" aux cordes mélancoliques de "La Tasse", en passant par la rythmique de "Villa Rosa" (la chanson), premier single ravageur/*Villa Rosa*, l'album, ne cesse de nous surprendre.

Da Silva sera en concert le **28, 29 et 30 novembre** à La Nouvelle Eve de Paris et en tournée dans toute la France. Les réservations sont ouvertes dans les points de vente habituels.

Pour en savoir plus sur Da Silva, visitez sa [page Facebook officielle](#) !



**DA SILVA VILLA ROSA**

0 Like 0 Tweet

**Julien PIRAUD**  
Cet article a été lu à 514 reprises.

Contact promo [PIAS] France : 01 44 53 71 33  
DA SILVA / « Villa Rosa » / Sortie le 04/11/2013 / [PIAS] Le Label



Publié par [Diane](#) le Lundi, 4 novembre 2013 à 16:04



Il s'était arrêté sur *la Distance*, dernier album paru en janvier 2012, un disque puissant et sombre. Après de multiples collaborations en tant qu'auteur/compositeur et réalisateur, Da Silva revient aujourd'hui avec un nouveau disque, *Villa Rosa* (Pias Le Label).

Des chansons assumées et la voix claire comme jamais. Da Silva balaise avec son nouvel album un autre champ des possibles, une tracklist transversale du néo disco (le dansant et très réussi « Gin Fizz ») au rock, les années 80, des influences marquées désormais de son empreinte. Redoutable « Coureur de fond ».

*Villa Rosa* révèle chez Da Silva une lumière trop peu dévoilée sur ces précédents disques, une frénésie électro-pop, une autre puissance. Les textes demeurent mélancoliques, parfois tranchants, à contre-pieds des mélodies comme « La Remise » ou les envolées de « La Tasse ». Au-delà des désillusions, de la lassitude qu'il évoque parfois, l'artiste s'éloigne de toute pesanterie réalisant un album aux arrangements aussi élégants que redoutables. Une succession de flashes, de décors et d'ambiances. Il hausse les épaules et sourit. L'implosion latente que semblait porter *la Distance* explose aujourd'hui dans des contrastes colorés et une énergie séduisante, sorte d'euphorie ambivalente, d'immersion jubilatoire. Du galop de « Villa Rosa » au bouleversant « L'été ».

Dix chansons seulement (mais aucune erreur). Un rythme soutenu, les titres filent, surfent... une course de fond, une fuite en avant vers mille routes à venir. *Villa Rosa*, cinquième et certainement meilleur album de Da Silva est sans conteste l'un des albums incontournables de cette fin d'année.



Da Silva – Villa Rosa (Pias Le Label)  
En concert le 12 février prochain au Café de la Danse

Like
35 people like this. Sign Up to see what your friends like.
Tweet

**La Bande Sonore**

Like

3,512 people like La Bande Sonore.



Facebook social plugin

**Yodelice revient avec « Square Eyes »**

Deux ans. Deux ans que Yodelice n'était plus apparu sur le devant de la scène. Deux ans qu'il se cachait, fatigué des tournées à répétition. Le temps nécessaire pour que l'artiste retrouve l'inspiration et, surtout, l'envie. « Tree of life » et »

**Villa Rosa, l'énergie séduisante de Da Silva**

Il s'était arrêté sur *la Distance*, dernier album paru en janvier 2012, un disque puissant et sombre. Après de multiples collaborations en tant qu'auteur/compositeur et réalisateur, Da Silva revient aujourd'hui avec un nouveau disque, *Villa Rosa* (Pias Le Label). Des chansons assumées »

**interview #10 : le LOVE de Julien Doré**

Quelques jours avant la sortie de l'album LOVE, nous avons rencontré Julien Doré. Un nouvel album où il est question d'amour. Une épopée retranscrite en douze chansons, un carnet de voyage écrit entre amis en huis clos. Trois »

**La magie Moriarty #MaMa13**

Deuxième escale de cette nuit d'ouverture du MaMa. Le trottoir du boulevard Rochechouart déborde de sacs rouges affichant fièrement le logo du festival, les autres festivaliers s'y mêlent. Une joyeuse fête entre la Boule Noire et la Cigale. »

**« Slave » – la mixtape parfaite de Petit Fantôme**

Comme ne pas rester insensible à cette formidable mixtape Fantôme, « Slave », Pierre Loustaunau aka Petit Fantôme en solo, et, en groupe, l'un des membres des Atlas Mountains d'un François bien entouré. Onze chansons.

Contact promo [PIAS] France : 01 44 53 71 33  
DA SILVA / « Villa Rosa » / Sortie le 04/11/2013 / [PIAS] Le Label





CHRONIQUES LP & EP SESSIONS ACOUSTIQUES LIVE REPORTS VIDEO-CLIPS INTERVIEWS  
CULTURE BOX EDITOS MEDIAS FESTIVALS ET ÉVÈNEMENTS CULTURELS CONCOURS



SEARCH

RENCONTRES

## INTERVIEW #11 DA SILVA – « ON NOUS POUSSE À NOUS RENOUELER. C'EST DEVENU NÉCESSAIRE, MÊME VITAL »

Publié par [La Bande Sonore](#) le Lundi, 11 novembre 2013 à 15:51

La semaine dernière nous vous présentions le nouvel album de Da Silva, l'un des disques incontournables de cette fin d'année : Villa Rosa. En pleine promo de son cinquième album et avant les répétitions pour la tournée qui passera notamment par le Café de la Danse le 12 février prochain, Emmanuel Da Silva nous accordé une interview dans les salons de l'hôtel Alba à Paris. Son expérience en studio, l'écriture, les collaborations avec Dom La Nena et Claire Price. Explications.



La Bande Sonore

Like You like this.

You and 3,520 others like La Bande Sonore.



Facebook social plugin

### LA VIDÉO DE LA SEMAINE



### ET AUSSI :



Le mouvement des marées – Alexandre Poulin  
L'adéquation entre sa belle gueule, mi-chanteur pour jeunes filles et les histoires qu'ils content auraient pu faire d'Alexandre Poulin une caricature de ce que l'esprit français a parfois facilité à critiquer. Mais il en est bien loin, de ces

Contact promo [PIAS] France : 01 44 53 71 33  
DA SILVA / « Villa Rosa » / Sortie le 04/11/2013 / [PIAS] Le Label





### « Villa Rosa », le nouvel album de Da Silva

4 novembre 2013

Albums 0 commentaires

[Tweet](#)

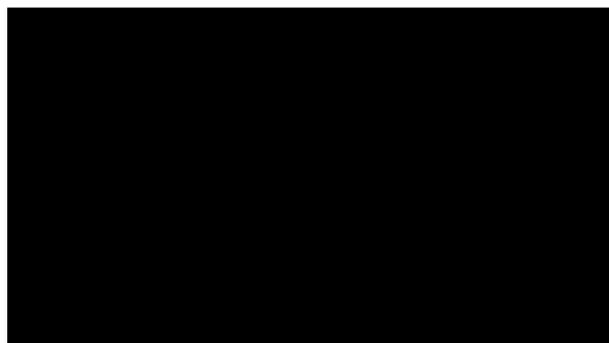


Da Silva a séduit le public avec ses 4 albums « Décembre en été » (2005), « De beaux jours à venir » (2007), « La tendresse des fous » (2009) et « La distance » (2012).

Auteur, compositeur et interprète talentueux, Da Silva a également écrit pour d'autres artistes comme Marina Vénache, Elsa Lunghini, Claire Denamur et la dernière en date Jenifer. Il a composé certains titres de l'album « L'amour et moi » et on le voit d'ailleurs dans le clip de la chanson « Les jours électriques ».

Da Silva est de retour dans les bacs et sur iTunes avec « Villa Rosa » (Pias), un opus plus « gai » que le précédent, mais également plus pop avec quelques passages disco.

Sans plus attendre regardez le clip du premier single « Villa Rosa » :



Un petit clic pour JustMusic ? [Like](#) 20k

Vincent

Contact promo [PIAS] France : 01 44 53 71 33  
DA SILVA / « Villa Rosa » / Sortie le 04/11/2013 / [PIAS] Le Label



Réseau social ▾

# ActuaNews.fr

**Accueil** | **Musique** | **Télévision** | **People** | **Ciné** | **Interview**

Phoen

Accueil > Musique > Single

## Da Silva dévoile le premier extrait de son nouvel album "Villa Rosa"

Jeudi 29 Août 2013 - 08:00

Da Silva fera son retour dans les bacs le 4 novembre avec un nouvel album nommé "Villa Rosa", il dévoile le premier single éponyme qui est déjà disponible en téléchargement légal. Découvrez-le sur ActuaMusic.fr



**DA SILVA VILLA ROSA**

Da Silva a révélé sur son facebook au printemps dernier qu'il travaillait sur son cinquième album. Ce nouveau projet s'appelle "Villa Rosa" et sera disponible le 4 novembre prochain, le disque contiendra dix chansons. Le premier single est éponyme et est déjà disponible sur les plateformes de téléchargement depuis quelques jours. La chanson est entraînante et pop, un clip a également été tourné et sera disponible prochainement.

Da Silva écrit des chansons pour d'autres artistes, notamment pour Hélène Ségara et Jenifer dont il a écrit le single "Les Jours électriques". Son nouvel album sera défendu sur scène. Les premières dates sont déjà annoncées les 28, 29 et 30 novembre à La Nouvelle Eve, à Paris dont la billetterie ouvrira le 3 septembre. Des dates en Province vont être dévoilées dans les prochaines semaines.

Ecoutez le nouveau single "Villa Rosa" de Da Silva

**SABRINA RITTER**



Fascinée par la musique et des plateaux TV dès ma plus tendre enfance, j'ai des goûts éclectiques... *En savoir plus sur cet auteur*

0

Like

Dinit

Contact promo [PIAS] France : 01 44 53 71 33  
DA SILVA / « Villa Rosa » / Sortie le 04/11/2013 / [PIAS] Le Label

Réseau social ▾

# ActuaNews.fr

Accueil | Musique | Télévision | People | Ciné | Interview

Phoer

Accueil > Musique > Clips

## Da Silva dévoile le clip de "Villa Rosa"

Lundi 30 Septembre 2013 - 08:00

Da Silva dévoilait il y a peu le premier extrait de son cinquième album "Villa Rosa" qui sortira le 4 novembre prochain. Le clip éponyme est désormais disponible, Découvrez-le sur ActuaNews.fr



**D**a Silva fera son grand retour dans les bacs le 4 novembre avec son cinquième album intitulé "Villa Rosa". Le premier extrait éponyme est déjà disponible et le clip vient d'être dévoilé. La vidéo, tournée près de Montréal s'annonce très enthousiaste ou le chanteur est entouré de femmes vêtues de rose. Un bon moyen d'annoncer la couleur de l'album qui sera efficace et accrocheur.

Da Silva fera également son retour sur scène pour présenter ce nouvel opus. Il sera notamment à La Nouvelle Eve de Paris 28, 29 et 30 novembre prochain et les places sont déjà en vente. Des dates en Province viendront s'ajouter prochainement.

Découvrez le clip de "Villa Rosa"

**SABRINA RITTER**



Fascinée par la musique et des plateaux TV dès ma plus tendre enfance, j'ai des goûts éclectiques... *En savoir plus sur cet auteur*

2 Likes

Pin it

Like

Twitter

Contact promo [PIAS] France : 01 44 53 71 33  
DA SILVA / « Villa Rosa » / Sortie le 04/11/2013 / [PIAS] Le Label

Widgets Amazon.fr

Suivre @IdolesM

# Idoles Mag

LE MAG MUSICAL ÉLECTRIQUE, NOSTALGIQUE ET ACTUEL

NEWS INTERVIEWS CLIPS CONCERTS CONCOURS

## Découvrez Villa Rosa le nouveau single de Da Silva

27-08-2013 - 14:44.  
© Reproduction, même partielle, interdite sans autorisation écrite de IdolesMag et/ou Dehmar SARL.



« **Villa Rosa** », le nouveau single de **Da Silva**, premier extrait de l'album du même nom dont la sortie est prévue le 4 novembre 2013, est disponible sur les plateformes de téléchargement légal.

C'est en 2005 que le grand public a découvert Da Silva avec le titre « L'indécision » extrait de son premier album « Décembre en été ». Il a depuis publié les opus « De beaux jours à venir » (2007), « La tendresse des fous » (2009) et « La distance » (2012)

Da Silva publiera le 4 novembre 2013 « Villa Rosa » son cinquième album studio. C'est le single du même titre que l'album, « Villa Rosa », qui a été choisi comme premier extrait. Une chanson dont les paroles et la musique sont signées Emmanuel Da Silva. Le chanteur en cosigne également la réalisation avec Frédéric Fortuny et Thibaut Barbillon.

Ecoutez « Villa Rosa » le nouveau single de Da Silva



A noter encore que Da Silva sera en concert à La Nouvelle Eve à Paris les 28, 29 et 30 novembre 2013. La location ouvrira le 3 septembre à 10 heures. Une tournée en province devrait suivre. (O.M.)

Contact promo [PIAS] France : 01 44 53 71 33  
DA SILVA / « Villa Rosa » / Sortie le 04/11/2013 / [PIAS] Le Label





## Da Silva – Villa Rosa

by [Franck](#) • 28 octobre 2013



Da Silva va sortir dans quelques jours son 5<sup>ème</sup> album après à peine 10 années de carrière solo. Jamais une ligne ici, c'est fort dommage. Peut être qu'on l'a trop vite assimilé à un chanteur de variété, alors que ça n'est pas du tout le cas. Ses textes souvent mélancoliques et sombres sonnent comme une « new wave » version française. Mais il ne faut pas oublier qu'il y a aussi sa présence sur scène, une énergie brute et efficace, qui font de lui un vrai artiste rock.

Ce nouvel album est intitulé *Villa Rosa* (tout comme le 1<sup>er</sup> single sorti il y a déjà quelques semaines) laisse présager un disque plus coloré et plus optimiste. En effet, c'est plus pop que ce qu'il a fait jusqu'à présent, « débarrassé de tout romantisme noir » comme nous indique son nouveau label Pias. Sa musique a évolué avec le temps, mais cela est peut-être dû aussi au fait qu'il soit mixé par Pierrick Devin (*Jenifer, Phoenix*). Peu importe, on y retrouve toujours sa voix grave et inimitable, et le son de sa guitare qui l'accompagne depuis le début, même s'il est beaucoup moins mis en avant que sur ses premiers disques. Parmi les 10 titres qui composent cet album, on est agréablement surpris par le titre joliment décalé « *Gin Fizz* ».

**Label : Pias**

Sortie prévue le 4 novembre.

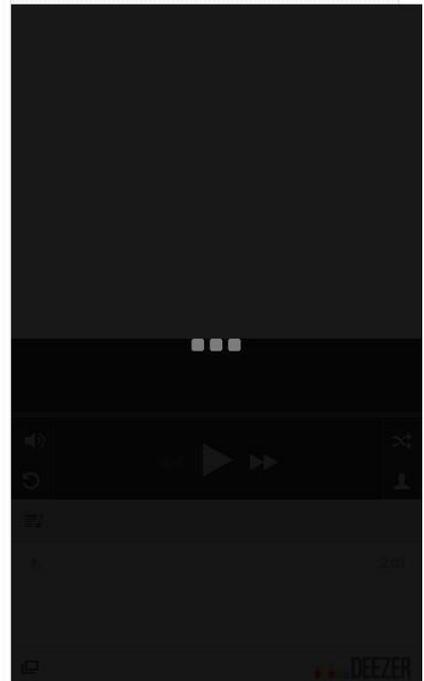
En concert le 12 février 2014 au Café de la Danse.

<http://dasilvaofficiel.com>

RECHERCHE

POPINGAYS SUR FACEBOOK

PLAYLIST ANNIVERSAIRE POPINGAYS



Contact promo [PIAS] France : 01 44 53 71 33  
DA SILVA / « Villa Rosa » / Sortie le 04/11/2013 / [PIAS] Le Label



The screenshot shows the Zikeo website interface. At the top, the Zikeo logo is displayed with the tagline 'Actu Musique et People'. Below the logo are four navigation buttons: 'POP ROCK' (red), 'SCENE FRANCAISE' (blue), 'ELECTRO' (purple), and 'RAP RNB' (yellow). A vertical sidebar on the left contains navigation options: 'Vidéos', 'Photos', 'Radio', 'Archives', 'Annuaire', and 'Ajoutez aux favoris'. The main content area features a breadcrumb trail: 'Zikeo : Accueil > Scène Française > DA SILVA Villa Rosa'. The article title is 'DA SILVA Villa Rosa', dated 'Le 27/09/2013 par La rédaction', with a rating of 4.5 stars. Below the title is a horizontal menu with buttons for 'Résumé', 'Biographie', 'Articles', 'Chroniques', 'Interviews', 'Photos', 'Videos', 'Concerts', and 'MP3'. The main text is titled 'Da Silva dévoile le clip de Villa Rosa' and describes the new clip as 'lumineux' and 'extraït de son prochain album du même nom'. It mentions the album's release date as 'le 4 novembre 2013'. Below the text is a video player for 'DA SILVA - Villa Rosa [CLIP OFFICIEL]'. The video player shows a still from the clip with a play button and a progress bar at 0:00 / 3:21. Below the video player is the section 'Les prochains concerts de Da Silva' with two entries: '30/11 : Da Silva à Paris 09 (La Nouvelle Eve) > 28.00 €' and '12/02 : Da Silva à Paris 11 (Cafe De La Danse) > 25.30 €'.

Contact promo [PIAS] France : 01 44 53 71 33  
DA SILVA / « Villa Rosa » / Sortie le 04/11/2013 / [PIAS] Le Label



A la Une

■ NIÈVRE > NEVERS 31/10/13 - 11H14

## Villa Rosa, le nouvel album de Da Silva ▶

Lu 21 fois



Sortie du nouvel album d'Emmanuel Da Silva le lundi 5 novembre 2013: Villa Rosa. - John Londono

Recommander

Envoyer

7 personnes recommandent ça. Soyez le premier parmi vos amis.

### Le nouvel album de Da Silva sort lundi prochain, le 5 novembre.

Il y a tout juste un an, il était sur la scène de Nevers à Vif. Pas son meilleur souvenir dans sa ville natale. La fin de tournée était proche. Il était « rincé, vidé », de son propre aveu. Très loin de ses habitudes, il n'avait même pas en tête une note ou un mot de son album suivant. Ce n'est que bien plus tard qu'il a sonné le rassemblement de tous ses esprits. Avec l'énergie qui est la sienne.

Pas simple de se renouveler. De trouver la juste limite entre le confort et l'inconfort. Mais Da Silva est un compétiteur, un adepte des sports d'endurance. Alors, il s'est lancé un défi. N'écrire et ne composer que dix chansons. Pas une de plus. Pour ne pas faiblir sur l'une d'entre elles, comme cela peut arriver quand on franchit la porte du studio. Dix chansons et pas douze. Et surtout pas neuf. « Tu imagines un album avec neuf chansons ? », lâche-t-il dans un sourire. Cet album, c'est Villa Rosa. Il sort ce lundi 5 novembre.

Villa Rosa est aussi le premier [clip](#) tiré de cet album.

A+ Grossir le texte

A- Réduire le texte

Imprimer

Envoyer par mail

### PARTAGER

Recommander 7

Tweeter 2

+1 0

### COMMENTAIRES

Commenter

Soyez le premier à commenter cet article

### MOTS CLÉS

Da - Silva - Villa - Rosa - album

### Articles les plus...

lus

#### 1. NEVERS

Fédérale 1. Nevers bat Dijon et remporte le derby de la Bourgogne [relire le direct]

11602

#### 2. MOULINS

Une personne grièvement blessée dans un accident à Moulins

3630

#### 3. TROYES

Derby ESTAC-AJA (2-0) [Relire le direct]

3621

#### 4. MARZY

Contact promo [PIAS] France : 01 44 53 71 33  
DA SILVA / « Villa Rosa » / Sortie le 04/11/2013 / [PIAS] Le Label

